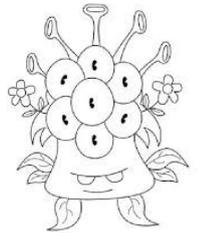




# Un monstre au collège !

Recueil de récits écrits par la classe de 6B du collège Anne de Bretagne  
et illustrés par des élèves de CM2 de l'école Tandou à Paris



Année scolaire 2022 - 2023

*S'il reste des coquilles, c'est certainement l'oeuvre du monstre;)*

## Une rencontre surprenante

### Chapitre 1 : Perdu dans le collège

Il se posa lentement sur le toit du bâtiment. C'était un soir, dans le collège Anne de Bretagne.

Il passa par un conduit d'aération qui l'amena vers la salle de Français, nommée la salle B<sup>11</sup>.

Cette ombre entra dans cette classe. Elle était majestueuse, pleine de décorations faites par des élèves. La salle était très vaste pour lui, et elle était chargée ! Au moins une vingtaine de tables.

La créature décida de sortir, mais la porte était fermée à clé ! Heureusement, le conduit était placé juste en haut de l'armoire qui stockait une tonne de feuilles. Il se faufila donc dans les conduits labyrinthiques. Il alla à gauche, à droite, et à un moment, il vit une lumière. Il pensa que c'était un réfectoire car à ce moment, il était affamé donc il décida d'y aller, ce n'était pas un réfectoire mais la cour 6ème si spacieuse et si impressionnante. Sur sa droite, il aperçut les grandes portes vitrées sur réfectoire, mais hélas, il était fermé. Autour de lui, il y avait des centaines de marches d'escaliers. Après avoir descendu plusieurs marches, il entrevit un grand bâtiment, c'était un gymnase et il était ouvert.

### Chapitre 2 : La Rencontre

Il décida d'y entrer. Au même moment, dans ce même gymnase, Carl, nouvel élève de 6S, s'était perdu dans le collège Anne de Bretagne. Assis sur le banc des vestiaires, il avait sorti son téléphone pour appeler ses parents. Soudain il entendit la porte claquer. Rassuré, pensant que c'était un membre du personnel, il se mit à courir



LOUIZA - CM2

vers la silhouette qu'il avait aperçue. Découvrant ce qui se dressait devant lui, Carl fut pris d'un sentiment de terreur. Deux énormes yeux le fixaient, son cœur battait fort, et ses jambes tremblaient. Il y avait devant lui un personnage si étrange, il avait un si minuscule nez, avec une bouche immense qui laissait entrevoir d'énormes dents jaunes. Pour Carl, c'était un véritable monstre. De son côté, le fameux monstre paraissait surpris et terrorisé, il s'interrogeait et se demandait qui était ce petit être avec ses horribles petits yeux, et ce gros nez monstrueux, avec une sorte de tissu sur son ventre. C'était horrible pour le monstre. Avec sa vue, il voyait l'élève flou.

### Chapitre 3 : Le dialogue

Et d'un coup, Carl prit son courage à deux mains et décida de se présenter.

- Bonjour monsieur, êtes-vous le nouveau responsable?

Il fallut du temps au monstre pour répondre, car il ne parlait pas très bien la langue humaine. Et enfin, quelques minutes après, il répondit.

- Non, moi chercher sortie.

Carl essaya de déchiffrer la phrase qu'il voulait dire, il avait trouvé : «Je cherche la sortie». Il essaya de parler comme lui.

- Moi aussi perdu.

Le monstre avait l'air méfiant, il avait peur que l'élève le dénonce à la police. L'élève était si terrifié par le monstre qu'il décida de courir intensément loin de lui. Le monstre croyait que Carl allait le dénoncer donc il décida de le suivre discrètement. Carl alla de droite à gauche, c'était dur pour le monstre de le suivre. Carl passa par les escaliers, il sentait bien qu'il le suivait. Il accéléra le pas, le monstre fit de même. Carl était à bout de souffle, épuisé, il s'écroula à terre.

- Mais pourquoi me suis-tu ? !
- Moi chercher sortie, répondit le monstre.

Carl pouvait à peine comprendre sa réponse mais il sentait que le monstre avait autant besoin d'aide que lui. Le monstre lui paraissait à présent si triste et solitaire.

## Chapitre 4

Comme Carl, le monstre lui aussi était perdu. Tous les deux cherchaient donc la même chose : la sortie.

- Je suis également perdu, dit Carl. Cela fait plus d'une heure que je tourne en rond dans ce collège.

Carl se rendait compte que le monstre le comprenait et qu'il était attristé par la situation.

Le monstre fit alors un geste à Carl , il le prit par la main et acquiesça de la tête en signe de soutien.

Le monstre fit signe à Carl de le suivre, il le tira par le bras puis l'entraîna dans le couloir et lui montra du doigt le panneau lumineux vert qui indiquait la sortie.

- Mais, oui ! dit Carl, je n'y avais pas pensé.

La solution était là, il fallait juste suivre les panneaux de sorties. Carl et le monstre purent sortir du collège.

*Anas*

# La rencontre d'un être extraordinaire

## CHAPITRE 1 :

Il se faufila entre deux barreaux de la grille. Il avait face à lui un majestueux escalier surmonté de barrières. Il arriva en haut de cet escalier et regarda autour de lui : à sa gauche, il y avait une route, où une ligne jaune avait été peinte. Le collège était vide. Il décida de virer vers la droite. Il arriva (après avoir dévalé des escaliers) dans une cour avec un vaste préau, une table de ping-pong et plein de casiers. C'était la cour 6ème. Il rebroussa chemin. Il avait l'impression d'une présence mais il n'en était pas sûr.

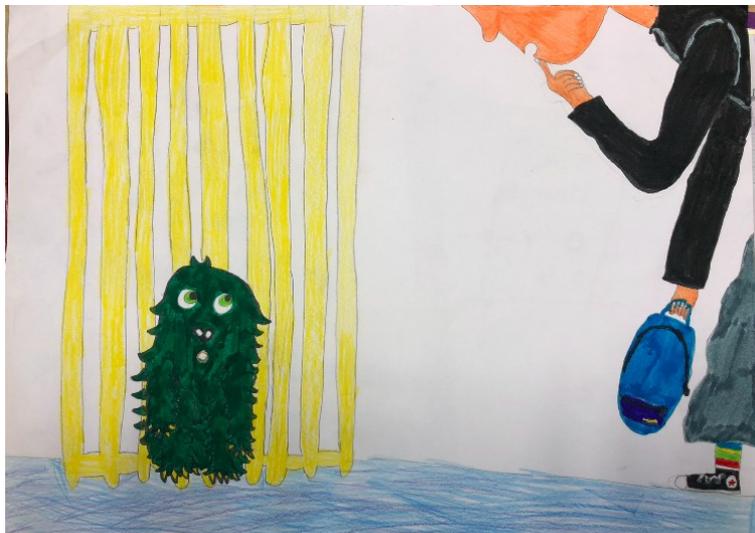
Il décida ensuite d'aller tout en haut du collège Anne-de Bretagne. Avec peine, il escalada les marches minérales avec l'aide de ses petites jambes. Pour lui, tout paraissait immense. Tout d'un coup, à sa droite, il entendit un bruit et entrevit une ombre dans l'arbre. Il sursauta malgré lui. Après une inspection minutieuse de l'arbre, il vit un nid. Il en déduisit alors que c'était un oiseau. Il arriva devant un bâtiment qui l'impressionnait : le bâtiment était grand, il avait de grandes vitres et il avait l'air vide. C'était un bâtiment ouvert sur une grande cour. Il décida d'ouvrir une des larges portes qui se trouvaient sur sa droite. Il alla encore vers sa gauche et longea un couloir. Il décida de prendre l'escalier. Il monta avec peine et, décidant d'aller au deuxième étage, il arriva au CDI. Il s'émerveilla devant toutes ces rangées de livres. Peut-être que vous ne le savez pas, mais notre héros s'appelait Minubleu Livrus et d'après son nom, il adorait les livres. Il ressortit et vit au fond du couloir des toilettes. Minubleu décida qu'il n'avait pas le temps de faire sa commission et préféra descendre.

Il tourna le dos au bâtiment ouvert et dévala la pente : il passa devant le réfectoire, et devina le bâtiment des pensionnaires et leur gymnase. En passant, il vit un caca d'oiseau tomber à quelques centimètres à peine de lui. Il pensa « j'ai eu chaud, dis donc ! ». Il vit quelques mètres plus bas la ligne jaune qu'il avait aperçue lorsque qu'il venait d'arriver. Une porte s'offrait devant lui. Décidément, le collège Anne de Bretagne était un vrai labyrinthe et cachait bien d'autres surprises encore. Il ouvrit la porte : il avait face à lui une spacieuse salle, qu'il devina être une salle de français grâce aux affiches de latin. Il en regarda plusieurs et imagina des élèves en train de faire une dictée. Non, décidément, il n'aimait pas travailler. Il s'appuya contre le radiateur et ressentit une vague de chaleur. Il se sentit tellement bien qu'il s'endormit aussitôt !

## CHAPITRE 2 :

Un élève était perdu, le jour même de la rentrée. Il n'y avait absolument personne dans ce collège. Cela peut paraître étrange, un tel jour mais pas grand monde n'est levé à 5 heures du matin. Pourquoi l'élève était debout à cette heure-là ? Personne ne le saura jamais. L'enfant descendit la route et dépassa une ligne jaune tracée au

sol. Il sauta d'un muret, fait essentiellement de béton, et ouvrit une porte face à lui. Il arriva dans une salle avec plein de tables et de chaises assorties. Soudain, il vit une petite boule de poils recroquevillée sur elle-même, son buste se soulevant au rythme de sa respiration. Son nez ressemblait à celui d'un chien et sa bouche était fine et sèche. L'élève le regarda de ses yeux grands ouverts d'étonnement. La silhouette du monstre était petite et ronde. L'élève prit soudain conscience des dangers auxquels il s'exposait en étant aussi près du monstre. La lueur d'interrogation qui brillait jusque-là dans les yeux du garçon laissa place au doute puis à la peur, et enfin la terreur. Soudain Minubleu se réveilla. Il regarda l'enfant pris de panique et l'étudia de plus près : l'élève avait un bas beige, et une veste en cuir noir munie d'une fermeture éclair argentée. Ses cheveux ne semblaient pas avoir été coiffés depuis une éternité. Le monstre n'avait jamais vu d'humain de sa vie et se trouva bien surpris d'en avoir un, face à lui, lors de son réveil ! Il était cloué sur place de stupéfaction.



OLIVIA - CM2

### CHAPITRE 3 :

- Mais qui es-tu ? s'écria l'élève.
  - Et toi... ?? interrogea le monstre.
  - Moi, je suis un élève du collège, tout ce qu'il y a de plus simple. Toi par contre...
  - Moi c'est Minubleu Livrus et je suis de la galaxie Liber, répondit le monstre.
  - Le garçon le regarda intensément, comme s'il voulait transpercer les pensées du monstre pour savoir s'il lui mentait ou non.
  - La galaxie Liber ? Connais pas... dit-il d'un air méfiant.
  - RHAAA... Vous, les humains, vous ne connaissez vraiment rien à rien ! Bon, je t'explique. C'est la meilleure galaxie de l'univers. Elle est située à 1000 années-lumière d'ici ...
  - Mais que fais-tu ici alors ? s'étonna-t-il.
  - C'est-à-dire que ...
- Le garçon lui jeta un regard suppliant.
- En fait, je me suis crashé en faisant la course avec mes copains, expliqua Minubleu.

- Tu n'es pas blessé ? s'exclama le garçon.
  - Non, merci, mais, au fait, quel est ton prénom ? demanda le monstre.
  - Moi... c'est Daniel de Pontinleizh Bleizh.
- Voyant que le monstre ne répondait pas, il ajouta :
- C'est moche hein... dit-il timidement.
  - Mais non, rassure-toi. Dis, Daniel, est-ce que tu pourrais me rendre un service ?
  - Oui, c'est quoi ?
  - En fait, j'aimerais que tu viennes avec moi dans ma galaxie, pour prouver à mes copains que j'ai rencontré un humain pour de vrai !
  - QUOI, que ça ?!!? Et toi, tu le dis simplement, comme si c'était normal ! répondit le garçon.

## CHAPITRE 4

- Et bien oui, mais avant, il va falloir se débrouiller pour sortir d'ici, parce-que le concierge a fermé les grilles ! répliqua Minubleu.
- Mais comment tu le sais, et ... , et pourquoi ? demanda Daniel.
- C'est simple, je le sais parce que je l'ai vu, tout ce qu'il y a de plus normal ! Et le concierge a fermé les grilles car il a entendu des bruits : nous !
- Alors il faut chercher une solution ! s'exclama le garçon.
- Mais c'est ce que je me tue à te dire depuis tout à l'heure, s'énerma le monstre.
- CHUT, j'essaye de trouver...

Son visage était contracté de concentration. Il était rouge comme une tomate, puis tout d'un coup, le visage du garçon s'illumina, il avait trouvé une solution :

- Il y a un double des clés dans le bureau du Principal, M. Thomas !
- Alors allons-y ! s'exclama le monstre.

Il s'élança puis soudain, s'arrêta dans son élan :

- Heu, c'est vers où ?

Daniel fit un mouvement de la tête vers la direction du bureau. Ils prirent les marches et arrivèrent enfin devant l'administration : le garçon s'arrêta, pétrifié à l'idée d'être pris en flagrant délit.

Le monstre poussa un long soupir. Il posa ses pieds sur les lattes de parquet marron boue. Il avançait avec une agilité féline et le silence des fantômes. Le monstre poussa la porte et, ainsi, il réussit à se faufiler dans le mince entrebâillement. Le garçon ne le voyait plus. Il commençait à s'inquiéter lorsque enfin le monstre revint, une lueur de fierté dans les yeux, et satisfait d'avoir rempli sa mission. Le garçon voyant la clé dans la main de son ami, se précipita vers les portes et attendit le monstre, impatient. Minubleu, essoufflé par la course, ouvrit les portes, les poussa et s'écria :

- Nous sommes libres !
- Oui mais cela ne règle pas le problème de la preuve pour tes copains...
- Ha oui... c'est dommage que tu quittes tes parents... Mais tu verras, ma planète est géniale !
- Tu ne comptes quand même pas que je t'accompagne ! Je me plais ici !

- Mais...
- Pas de « mais » ! Mais oui, j'ai trouvé la solution !
- Tu viens de dire « mais »...
- Pff, tu es énervant. On n'a qu'à prendre une photo avec mon appareil photo qu'il y a dans mon sac !
- Pourquoi tu en as un ? Et c'est quoi ?
- Laisse tomber. Ce qui est pratique avec, c'est qu'il est instantané !

Daniel prit l'appareil, le mit en mode selfie et se rapprocha du monstre en faisant un sourire forcé.

- CLIC ! fit l'appareil

Une photo sortit de l'appareil et le monstre la saisit :

- Génial ! Bon et bien,... salut !

Et le monstre fit mine de partir, mais se retourna et dit à son nouvel ami, une larme à l'œil :

- Tu vas me manquer, mon pote !
- Toi aussi ...

Puis le monstre partit pour de bon, laissant Daniel seul. Sa journée passa comme une rentrée et il ne rencontra plus jamais de monstre, mais n'oublia pas Minubleu pour autant. Plus loin, à 1000 années-lumière d'ici, celui-ci montrait une magnifique photo d'un monstre et d'un garçon au sourire forcé à ses amis stupéfait.

FIN

*Anna*



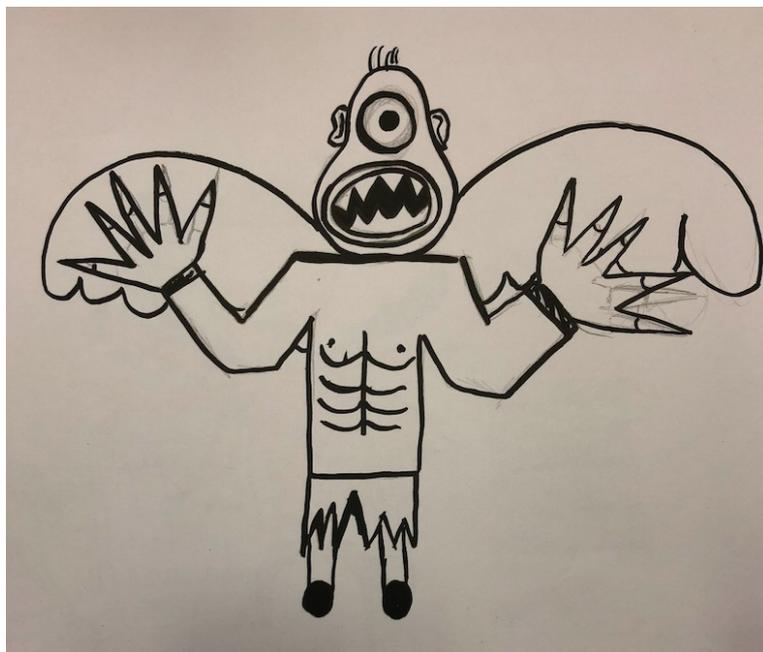
# Paul et Jocaste

## Chapitre 1 : Perdue dans le collège

Elle se faufila entre deux barreaux de la grille, puis elle regarda autour d'elle. Il y avait plein de bâtiments tous de la même couleur. Décidément ces humains n'ont pas d'imagination, se dit-elle. Soudain, elle sentit une odeur qui la ramena jusqu'au réfectoire. Comme elle avait très faim, elle prit du pain, un morceau, puis un deuxième, et un troisième. Puis elle eut très soif mais ne trouva pas d'eau. Elle alla dans les toilettes et but. Puis elle voulut visiter le collège, elle vit une énorme porte, elle entra et ...Wouah il avait plein d'instruments . C'était vraiment impressionnant ! Il avait des pianos, des violons, une harpe, une flûte et plein d'autres instruments.Elle voulut jouer du piano, sauf qu'elle ne savait pas comment s'y prendre, puis elle aperçut une feuille sur le piano. Sur cette feuille, il avait des choses écrites mais elle ne comprit pas ! Elle s'en alla. Elle monta les escaliers jusqu'à apercevoir une salle où il était marqué " Le CDI" .Elle voulut rentrer quand soudain elle crut voir une ombre, mais ce n'était que son imagination. Finalement elle ne voulut pas entrer. Soudain elle ressentit un courant d'air. Elle descendit et vit une cour vide, c'était la cour 6ème. Elle vit une porte vitrée. Dessus, il était marqué : "La salle de français". Elle entra et vit une salle vaste et spacieuse. Elle regarda autour d'elle et vit un meuble très haut : la " bibliothèque". Elle vit un livre majestueux et voulut le prendre.

## Chapitre 2 : La rencontre

Ce même jour un garçon errait dans le collège. C'était un CM2. Il était venu visiter le collège parce qu'il était inquiet à l'idée de changer d'école si vite. Il voulait savoir si c'était petit, grand s'il y avait un terrain de foot, et si on mangeait bien. Bien sûr, il n'avait pas le droit d'être là mais il voulait être sûr que sa rentrée au collège soit parfaite. L' élève arriva dans la cour 6ème, il regarda autour de lui et il vit une porte sur laquelle c'était écrit " salle de français". Mais, au même moment, le monstre entendit la porte s'ouvrir et se cacha. Elle avait peur ; elle ne savait pas quoi faire. La silhouette se rapprochait de plus en plus, puis elle n'entendit plus aucun bruit et...BOU! Elle fut tellement surprise qu'elle se cacha derrière un livre. C'était aussi un étonnement pour le garçon mais lui n'avait pas peur. Le garçon regarda le monstre : elle avait les yeux rouges, sa bouche était noire comme le charbon. Tout son buste était recouvert d'ailes immenses. La monstre aussi regarda le garçon et le trouva très bizarre. Il avait des yeux noisette, une bouche rose comme les fesses d'un bébé. Ce qu'elle trouva le plus bizarre sur lui, c'était les taches sur son visage. C'était une stupeur ! Ils sont vraiment moches, se dit-elle, ces humain ! Des terreurs! Le garçon, lui, l'aimait bien, même s'ils ne se connaissaient pas. Mais c'était peut-être une nouvelle amitié qui commençait.



LOU - CM2

### Chapitre 3: Le dialogue

Il s'interrogea, et se demanda si elle avait un prénom.

- Comment t'appelles-tu ?

Elle ne répondit pas tout de suite puis dit:

- ...Jocaste, et toi

- Je m'appelle Paul.

Le garçon était étonné, il ne savait pas que les monstres pouvaient avoir un prénom.

Timidement, il lui demanda :

- Quel âge as-tu ?

- 245 ans, dit-elle.

- QUOI ! 245 ! Mais tu es vieille, dis donc s'exclama-t-il !

- Et non je fais jeune pour mon âge! Tu sais, chez nous un enfant peut vivre jusqu'à 1000 ans en moyenne.

- Moi j'ai 11ans et je trouve ça parfait pour mon âge. Bon je sais, je suis petit mais comme on dit chez nous " Ce n'est pas la taille qui compte."

- Comme tu veux.

- C'est vrai que ce n'est pas tous les jours qu'on a 245 ans.

Paul avait tellement de questions qui lui passaient par la tête ! Mais il ne voulait pas l'effrayer avec toutes ses questions.

- D'où viens-tu ? demanda Paul

- Je viens d'un monde lointain, où nul ne peut entrer et d'où nul ne peut sortir, sauf que j'ai défié les lois et je suis sorti. Je voulais découvrir votre monde et j'ai atterri là.

- Et toi, d'où viens-tu ? demanda Jocaste.

- A vrai dire moi, j'habite quelque part dans le coin. Je suis ici parce que je voulais visiter le collège pour voir s'il était bien.

- Ah je comprends, dit simplement Jocaste

- Est-ce que tu pourrais m'aider à sortir d'ici ? demanda Jocaste.

- Euh oui, répondit Paul d'un air méfiant.

Puis tout d'un coup, la lumière qui brillait intensément au plafond s'éteignit, les plongeant dans le noir total.

- J'ai peur ! s'écria Paul.

Mais Jocaste ne répondit pas.

## **Chapitre 4 : Liberté**

Quelques minutes plus tard, la lumière se ralluma aussitôt.. Paul était caché derrière l'armoire, il était soulagé de revoir la lumière s'allumer. Paul chercha Jocaste mais ne la trouva pas. Alors il décida de sortir dehors et vit Jocaste en plein milieu de la cour.

- Ah te voilà ! Dit-il.

- Je dois trouver un moyen de sortir d'ici mais parents vont s'inquiéter, dit Jocaste

- Tu sais ce n'est pas si grave, mais nous allons quand même nous débrouiller pour te ramener chez toi.

Ainsi les enfants réfléchirent longtemps mais ne trouvèrent pas de solution.

- Bon désolée je dois te laisser mais promis je reviendrai.

Paul partit laissant Jocaste toute seule au milieu de la cour. Une semaine plus tard il revint, tout heureux.

- J'ai trouvé ! S'exclama-t-il !

Jocaste assise au milieu de la cour l'écoutait attentivement.

- Qu'as-tu trouvé ? demanda Jocaste.

- La solution à ton problème: toutes les semaines, l'agent d'entretien passe pour vérifier l'état de l'établissement. Donc, si on réfléchit bien les poubelles doivent être jetées ce soir. Tu pourrais te cacher dans les poubelles et quand l'agent d'entretien viendra, il sortira les poubelles et tu pourras enfin retrouver la liberté.

Il lui sourit avec satisfaction et lui dit :

- Bon, je pense qu'il est temps pour toi d'aller te cacher mais je veux juste que tu saches que j'ai été très content de te rencontrer. Au revoir !

- Au revoir Paul, dit Jocaste .

Elle lui fit un signe de la main et ils partirent tous les deux chacun de leur côté, gardant une grosse trace de leur aventure dans leur coeur.

*Annette*

# MARIO ET LUIGI

## Chapitre 1 : Perdu dans le collège

Il se faufila entre deux barreaux de la grille. Il enjamba les 60 premières marches du collège. Il vit le grand et vaste collège Anne de Bretagne. Sur son côté gauche il vit la porte de la salle de français. A travers la porte, il aperçut plusieurs tables. Il décida de rentrer. "Cette salle est impressionnante et vitrée, dit-il." Dans la cour des 6èmes, il aperçut les casiers au loin et entrevit une bouteille d'eau minérale dans un casier ouvert. La bouteille était vide. Il alla aux toilettes pour boire de l'eau au robinet. Il était heureux d'avoir bu. Il continua son chemin dans le collège labyrinthique et il arriva devant un grand bâtiment bleu. Il ressentit l'envie de s'y rendre mais il crut que ce serait dangereux. Il y alla quand même. Il regarda autour de lui. Il avança tout droit jusqu'à la première intersection qui le fait rentrer dans une majestueuse salle de self. Il pensait qu'avec toutes ces tables, il devait y avoir un regroupement de personnes. Il eut peur et s'enfuit. Il continua son chemin avec peur. Il se dirigea vers une sorte de château. Il monta deux étages et vit une immense porte blanche. Il entra à l'intérieur du CDI. Tout au fond, il pouvait voir une fenêtre. Il imagina qu'il volait tellement c'était haut. Il descendit et se dirigea vers le gymnase où se trouve une immense salle multisports. Il alla vers l'équipement de sport. Il trébucha contre un casque d'escrime et fut assommé. Il se réveilla le lendemain

## Chapitre 2 : La rencontre

C'était le jour de la rentrée, un élève arriva trop tôt mais rentra quand même par le portail grand ouvert. Il se promena dans le collège, et arriva devant le gymnase. Il décida d'y entrer. Il se balada dans le gymnase quand il entendit des bruits. Il fut surpris et étonné ; il était sensé n'y avoir personne. Il décida d'avancer et entendit des craquements avec plein de peur. Il s'interrogea sur ce qui se passait. Il avança jusqu'au matériel de sport. Il vit une grande silhouette. L'élève essaya d'entrer dans la petite salle de matériel. Le monstre entendit aussi du bruit et décida d'aller voir. L'élève et le monstre se retrouvèrent face à face. L'élève regarda le monstre avec terreur. Le monstre était immense et maigre, il était bleu et avait les yeux rouges. C'était les yeux du monstre qui terrorisaient l'élève. L'élève avait peur aussi de la cicatrice que le monstre avait sur le front, en

forme d'éclair. Le monstre est stupéfait de voir un humain comme celui qui l'avait blessé. L'élève était petit et maigre par rapport au monstre. Sa tête était petite et ovale. Son nez était gros, ses lèvres petites et fines, son buste était grand. Il se mirent à discuter.



ABDOUL - CM2

### Chapitre 3 : Le dialogue

- Bonjour, est-ce que tu m'entends ? dit l'élève.
- Bonjour. Quel est ton nom ? demanda le monstre.

L'élève s'interrogea et interrogea le monstre.

- qu'est-ce que tu fais là, dans le collège ? répondit simplement l'élève.
- Je me suis perdu, normalement j'aurai dû arnaquer mes copains comme je vends mes sucettes à 10 centimes alors qu'elles valent 5 centimes.

D'un air méfiant l'élève demanda.

- Comment tu t'appelles ?
- Mon nom à moi, c'est Mario et toi ? dit le monstre timidement.
- Moi, c'est Luigi, répondit l'élève.

L'élève content dit intensément :

- On est fait pour s'entendre ! Tu sais pourquoi ?
- Non, dit Mario.
- Comme dans Mario et Luigi, le jeu vidéo !
- J'ai une petite question : tu veux bien m'aider pour m'en aller d'ici ?

### Chapitre 4 : l'évasion

Luigi regarda Mario avec angoisse. Il fallait trouver une solution. Luigi fit le tour du gymnase et dit :

– EUREKA j'ai trouvé.

Il dit au monstre :

– Là-bas ! Tu vois ? Cette sortie de secours ! Va te cacher dans les escaliers, personne ne te verra. Attends-moi ! J'arrive dans deux heures .

Deux heures plus tard. le monstre et l'élève se retrouvèrent. Ils partirent à côté du portail, l'élève laissant Mario tout seul. Mario cherchait l'interrupteur en bas, à gauche, partout ! Enfin il le trouva. Mario eut la satisfaction de la liberté. Grâce à Luigi.

Fin

*Brewen*

# *Le monstre du collègue*

## **Chapitre 1 : Perdu dans le collège**

Il enjamba le vieux mur de pierre tout près de la cour 6<sup>ème</sup>. Il se cacha derrière la table de ping-pong puis il se faufila près du casier n°35 et arriva dans les toilettes des filles. Dans les toilettes, ça sentait mauvais : un mélange d'odeur de poisson très pourri et de pain trempé dans l'eau. Il imagina que ce pain avait dû être pris au réfectoire et jeté dans l'eau des toilettes. Mais pourquoi ? Il entra dans une des cabines et plongea dans le trou des toilettes. Après un long chemin dans le vide, il arriva dans la salle de français. Cette salle était très vaste, des affiches et des dessins étaient collés sur les murs blanc crème. Il faisait chaud, des radiateurs chauffaient. Au fond de la salle il y avait un petit couloir. Ce couloir était labyrinthique. Quand il trouva enfin la sortie, devant lui se tenait un impressionnant escalier. Cet escalier ressemblait à une montagne. Quand il arriva enfin au sommet de ce gigantesque escalier, il devina le réfectoire. Il y entra. Dès qu'il ouvrit la grande porte vitrée, il ressentit une forte et désagréable odeur de poisson brûlé en décomposition. Il pensa : « ça doit être une cuisinière qui a oublié son poisson sur le feu ». Il regarda autour de lui pour voir d'où venait l'odeur, et là, devant lui il n'y avait pas un poisson mais une majestueuse pyramide de poissons pourris. Au sommet de cette haute pyramide, il y avait un pain mouillé. Il alla dans les cuisines car il se rappela qu'il avait très faim et soif. Quand il arriva dans les cuisines il crut apercevoir une petite silhouette qui courait. Il fouilla les cuisines spacieuses, vit un trognon de pain et le mangea. A côté, il y avait un verre d'eau minérale. Il se dit « c'est bizarre que ce pain et ce verre d'eau soient juste à côté. Et que faisait cette silhouette en pleine nuit ? » Il sortit du réfectoire, et traversa une grande salle vide avec des paniers de basket et des bancs grisâtres. Il sortit par une petite porte cachée dans l'ombre des bancs. Il arriva dans une grande salle avec des étagères immenses remplies de livres de toutes sortes. Il entrevit un livre sur les gens avec une malformation, il commença à le lire. Absorbé par son livre, il s'endormit.

## **Chapitre 2 : La rencontre**

Quand il se réveilla, il vit d'abord une tête puis un buste puis des pieds et enfin il vit une petite silhouette féminine, la même que celle du réfectoire. Il fut

d'abord surpris et étonné. L'élève prit peur et courut à travers les étagères remplies de livres. Elle s'arrêta enfin, essoufflée ; son cœur battait à 100 à l'heure après sa rencontre au CDI. Elle se remémora la scène : pendant qu'elle se baladait dans les allées du CDI, elle se retourna et aperçut une personne assise qui semblait lire un livre sur les malformations, cette personne avait une grosse bosse entre les deux yeux, un nez difforme et deux dents dépassaient de sa bouche comme un lapin. Elle était terrorisée à l'idée qu'il y ait un monstre dans le collège. Fallait-il qu'elle retourne sur ses pas ?

Au même moment, le monstre était stupéfait après son réveil face à l'élève, car en allant au collège pendant les vacances il ne pensait pas tomber sur une élève. Il s'interrogea : « Que l'élève pense-t-elle de moi ? Va-t-elle prévenir quelqu'un ? Où est-elle en ce moment ? »

Pendant ce temps l'élève prit son courage à deux mains et retourna sur ses pas...

### **Chapitre 3 : Le dialogue**

Arrivée au CDI, l'élève contourna les étagères et arriva là où elle avait vu le monstre pour la première fois. Mais le monstre n'était plus là. Elle le chercha, fouilla les étagères et le vit là, en boule, dans un recoin sombre ; il semblait pleurer. Elle lui demanda :

– Pourquoi pleures-tu ?

Le monstre se retourna d'un air méfiant. Il avait les yeux tout rouges à force de pleurer. Il dit timidement :

– Personne ne veut de moi car je suis né avec des malformations. Tout le monde me traite de monstre.

L'élève s'étonna et l'interrogea :

– Mais qu'es-tu venu faire ici ?

Le monstre répondit :

– Je me suis enfui de mon village il y a un an et depuis je vais de ville en ville, de village en village pour trouver un endroit où personne ne se moquerait de moi.

L'élève le regarda intensément et lui dit simplement :

– Comment t'appelles-tu ?

– Georges. Et toi ?

– Julie.

– Connais-tu un endroit où personne ne ferait attention à mes malformations ?

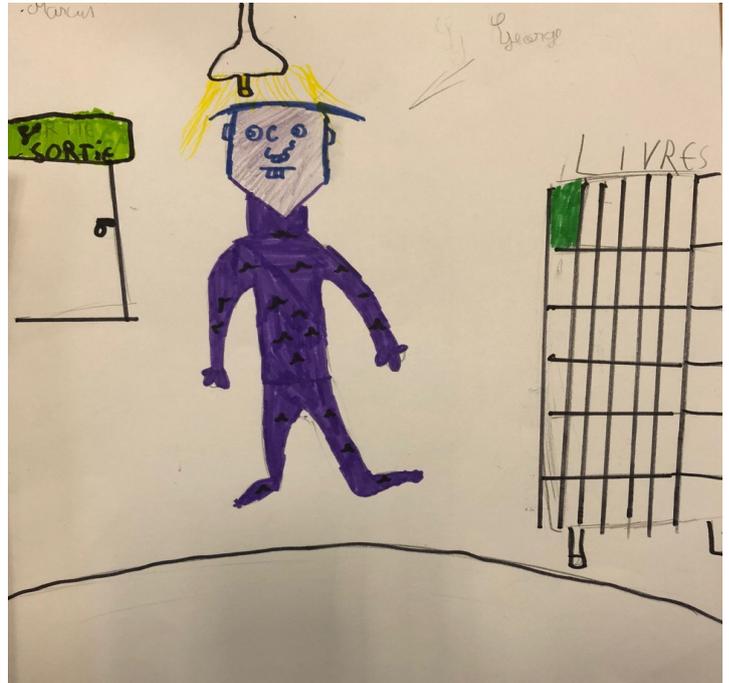
– Mmm...Non.

Après quelques secondes de silence, elle s'exclama :

– Mais si je sais !

Georges s'écria :

- C'est vrai !



MARCUS - CM2

#### Chapitre 4 : Les retrouvailles

Julie exposa son idée à Georges :

- Je connais un vieux monsieur qui habite dans une petite maison à l'orée du petit bois à 15 minutes du collège. On pourrait sortir du collège et se débrouiller pour aller le voir.

Georges acquiesça :

- Je veux bien partir du collège mais je ne sais plus par où je suis rentré. Toi qui connais plus le collège que moi, tu dois savoir où est la sortie, non ?
- Suis-moi !

Georges et Julie avancèrent à tâtons. Soudain Julie dit :

- C'est là ! Je vois la grille !

Ils coururent jusqu'à la grille mais un gros cadenas la maintenait fermée. Georges réfléchit :

- Ça ne doit pas être la seule sortie. Il doit y avoir un passage ailleurs.
- Georges fit le tour de la cour et alors qu'il commençait à désespérer, il vit un trou dans le mur, avec juste la place pour qu'un enfant humain puisse y passer. Georges cria à Julie :

- Je sais par où passer. Rejoins-moi !

Julie accourut et ils passèrent par le trou pour se retrouver sur le trottoir dans la rue. Georges eut soudain une impression de liberté. Ils sautèrent sur un vélo abandonné au bord du trottoir et se dirigèrent vers le petit bois. Arrivés à l'orée du bois, ils empruntèrent un petit chemin. A leur droite, ils virent une petite maison et s'en approchèrent. Julie s'écria :

- Je reconnais cette maison. C'est celle du vieux monsieur !

Ils toquèrent à la porte. Personne ne répondit. Ils retoquèrent. Personne.

– C'est bizarre, s'interrogea Julie.

Ils décidèrent d'entrer. La maison était remplie de vieux meubles. Ils cherchèrent le vieux monsieur, crièrent son nom mais, rien à faire, le monsieur demeurait introuvable. Ils montèrent à l'étage et là, devant leurs yeux, il y avait une immense bibliothèque débordant de livres de toutes les couleurs. Ils trouvèrent le vieux monsieur assis sur un fauteuil, qui lisait un livre. En les entendant arriver, il ferma son livre et se retourna. Le monsieur avait une grosse bosse entre les deux yeux et il ressemblait à Georges. Georges et le vieux monsieur se regardèrent droit dans les yeux et... se serrèrent dans les bras. Julie ne comprit rien à la scène. Georges et le monsieur pleurèrent de satisfaction. Il se passa longtemps avant que Georges et le vieux monsieur ne se calment. Julie demanda :

– Pourquoi vous êtes vous serrés dans les bras ?

Le vieux monsieur expliqua :

– Moi et Georges sommes nés avec des malformations. Beaucoup de monde se moquait de nous. J'arrivais à le supporter mais Georges n'y arrivait pas. Un jour, en me réveillant, je suis allé dans la chambre de Georges comme tous les matins et il n'était pas dans son lit. J'ai aussitôt su qu'il en avait marre qu'on le traite de MONSTRE et il est parti. J'ai pleuré longtemps, je l'ai cherché mais je ne l'ai jamais revu jusqu'à aujourd'hui. Pour tout dire Georges était mon fils.

*Et c'est ainsi que Georges et Julie furent définitivement amis.*

**Elise Deligne**

# Histoire Monstre

## Chapitre 1 : Perdu dans le collège

Il se posa lentement sur le toit du bâtiment E puis brûla le toit. Il descendit les escaliers en cassant chaque marche et renversant chaque barrière ; c'était un spectacle impressionnant. Quand il arriva dans la cour 6ème, il entrevit une silhouette, mais il n'y avait rien d'autre. La cour était vide. Puis il entra dans la salle B11, il regarda par le haut de la porte vitrée. Cette salle était spacieuse mais pas assez grande pour déployer ses majestueuses ailes. Il était furieux, il n'avait rien à se mettre sous la dent. Il alla au self, il y avait deux salles vastes et au milieu, toute la nourriture. Il mangea tout puis il ressentit l'envie de boire. Donc il alla aux toilettes en passant par un couloir labyrinthique très étroit où il crut deviner ou peut-être imaginer, la même silhouette que celle de la cour 6ème. L'eau qu'il but était minérale mais elle s'évapora directement tellement il ruminait la fureur qui était en lui ! Il se mit en route pour le CDI. Quand il arriva, l'après-midi touchait à sa fin et il pensait s'endormir à l'intérieur. Quand il vit comment il était meublé, il partit sans attendre et tout s'enflamma à cause de la lave qui coulait de ses pattes. Enfin il aperçut le gymnase où il y avait des tapis partout. Il entra puis s'allongea et s'endormit.

## Chapitre 2 : La rencontre

Le jour de la rentrée Yann, un élève de 6ème s'était perdu dans le collège. Il errait espérant retrouver sa classe quand avec stupeur il vit une silhouette apparaître. D'abord les pattes puis le buste qui était à plus de trois mètres du sol, et enfin la tête énorme, avec des yeux comme des braises rougeoyantes, un nez qui n'existait qu'à moitié et une bouche remplie de crocs acérés aussi durs que l'acier, aussi coupants que des lames de rasoir et plus pointus encore que des poignards. Yann fut d'abord surpris. Il s'interrogea : que faisait ce monstre ici ? Puis il eut peur : il s'enfuit, pris de terreur, le souffle coupé. **C'était un Balrog venant des profondeurs de la Moria !**



Il le remarqua enfin : le petit moucheron qui essayait de s'enfuir. Il le prit en chasse. Quand il fut plus près, il vit avec étonnement que c'était un humain : il n'avait que deux jambes pour marcher, une bouche qui ne s'ouvre pas bien et une grosse touffe de poils sur la tête. Après, tout ça ne devait pas être si mauvais. Puis il

eut envie de le manger même si ce n'était guère nourrissant. Et puis non, il n'avait plus faim. Il voulait lui demander comment rentrer chez lui.

### **Chapitre 3 : Le dialogue**

Le Balrog le poursuivit car il voulait rentrer chez lui.

- Pourquoi me poursuis-tu ? s'écria Yann
- Parce-que je veux rentrer chez moi ! répondit le Balrog.
- Ce n'est pas possible, dit-il timidement.
- Qu'est-ce que je vais pouvoir faire alors ? Je viens d'un endroit beaucoup plus grand, s'exclama le Balrog.
- Tu pourrais remplacer le bus scolaire, demanda Yann.
- A quoi ça servirait ? l'interrogea le Balrog.
- Je pourrais faire ça ? s'étonna le Balrog.
- Oui, dit simplement Yann.
- J'espère que ce n'est pas un piège, dit le Balrog d'un air méfiant.  
Pas du tout ! Ce serait juste plus pratique et intensément plus rapide. Et comme ça tu pourrais t'intégrer dans la communauté
- Ah oui, mais entre le début et la fin des cours, je ferai quoi ?
- Au début tu pourras construire ta maison ; on te trouvera bien une place et surtout tu te feras des amis !
- Super on n' a plus qu'à réaliser tout ça ensemble !

### **Chapitre 4 : Liberté**

Ainsi chaque matin le Balrog amenait Yann et ses copains au collège et le soir il les ramenait chez eux. Entre temps il cherchait de quoi se loger mais il n'était jamais satisfait de ce qu'il trouvait. Alors pendant des mois sa routine se répétait : il s'ennuyait à mourir. Puis un jour il demanda à Yann comment faire pour ne plus s'ennuyer. Yann répondit qu'il devait être fatigué. Mais oui, il lui fallait des vacances ! Et Yann aussi en voulait, car il essayait de le cacher mais lui aussi s'ennuyait terriblement. Chaque jour il demandait à ses parents, aux personnes du collège, à tout le monde s'il pouvait partir en vacances avec son amis qui, n'était pas bien ici. Mais s'était toujours : Non. Il avait compris que ce n'était pas possible. Un jour, ou plutôt une nuit, il appela le Balrog et ils s'enfuirent dans la pénombre en laissant une lettre :

*“Nous habitons maintenant dans la forêt des Carnutes au pied du mont Vésuve.  
C'est un paradis !*

*Yann & Balrog”*

Quand ils arrivèrent, ils virent que c'était vraiment un paradis car au moment où ils avaient déposé la lettre, ils n'avaient aucune idée de ce que c'était. Il y avait des rivières d'eau bien fraîche, des buissons remplis de baies, des tapis de fraises des bois, mais aussi de grandes pierres moussues où l'on pouvait s'allonger. Et si on montait en haut de ce mont, il y avait des piscines de lave : super pour le Balrog ( un peu moins pour Yann ). On se débrouillait sans difficulté. Bref, c'était parfait. L'abondance, la joie et la

**liberté !**

*Gaël Godinot*

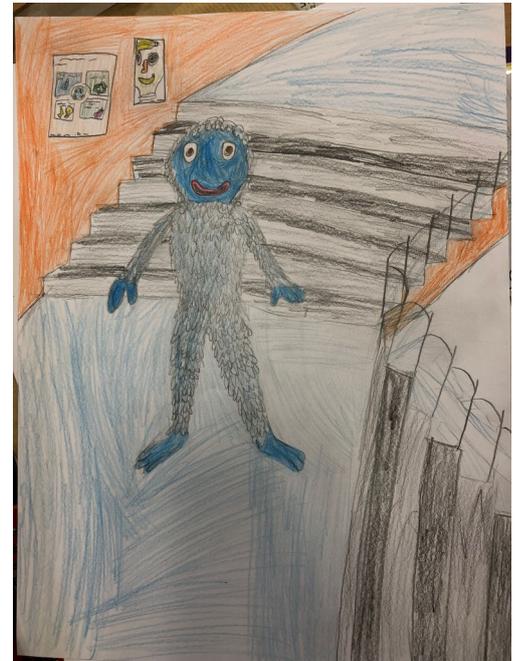
# L'aventure du monstre

## Chapitre 1 : Perdu dans le collège

Il était perdu. Mais nous allons reprendre quelques heures avant. Il s'appelait Globulo et il adorait les aventures ! Il vit un très grand bâtiment . Il se faufila entre deux barreaux avec un peu de difficulté . Il vit des grands et hauts escaliers. Il monta et il vit une petite entrée pour aller quelque part. Il y alla, il ne savait pas où ça allait l'emmener. Il vit une cour vide, il vit un papier et il le ramassa « On dirait une carte ! » dit-il , une carte du collège. Il allait s'en servir. Il pensa qu'il était dans la cour des 6èmes. Il aperçut un petite espace, il y rentra et vit plusieurs portes « Je crois que ce sont des toilettes. Vite, il faut que je sorte ! » Il courut à toute vitesse ! Il partit de la cour des 6èmes. Il vit une petite salle un peu cachée à côté d'une route. Il prit sa carte et il crut deviner que c'est une salle de français. Il entra : c'était spacieux avec des jolies affiches. Mais il trouva que c'était un peu ennuyeux . Il sortit et il reprit sa carte. S'il n'avait pas eu sa carte, il se serait perdu dans ce labyrinthe. Il entrevit un grand bâtiment avec des tours. Il vit une affiche qui disait qu'il était dans la cour château. Il s'approcha des vitres avec des affiches, mais il pensa qu'il allait être fatigué avec ces impressionnants étages. Il trouva qu'il y avait trop d'escaliers ici, mais comme il était aventureux il le fit quand même. Il monta des petits escaliers et il vit une table de ping-pong avec des raquettes, mais il imagina que ce serait ennuyeux de jouer tout seul. Il traversera un grand préau avec des casiers colorés et des bancs. Il vit des petits escaliers qui descendaient et aperçut une grande porte vitrée, il se dit qu'il était à l'extérieur du réfectoire.

## Chapitre 2 : la rencontre

Un élève rentrait au collège. Il ne s'imaginait pas qu'il allait rencontrer un monstre ! Il avait vu la porte ouverte donc il était entré. Au même moment , le monstre était dans les escaliers. Le petit garçon vit une grande silhouette. Il était tellement surpris qu'il s'arrêta. Il avait cru que c'était un professeur, comme c'était le jour de la rentrée pour les professeurs. Mais il s'interrogea : pourquoi avait-il une grande fourrure bleue ? Au même instant, le grand monstre était étonné qu'un petit garçon soit là, devant lui. Le petit ouvrait de grands yeux bleus comme s'il avait peur de lui. Non, il avait vraiment peur de lui. Ses cheveux étaient marron et bouclés. Il avait un tee-shirt avec un dessin de Ninja et son pantalon était bleu ciel.



NAYLA - CM2

Sa bouche dessinait un petit sourire, il avait l'air gentil. Quant à l'élève, il eut peur de son grand buste recouvert de poils bleus, ses yeux étaient couleur châtaigne et donnaient l'impression qu'il n'était pas agressif. Et sa bouche était très expressive. Mais

lui , il n'avait pas de nez . Globulo n'avait plus peur du petit garçon, et l'élève n'avait plus peur du monstre n'ont plus.

### Chapitre 3 : Le dialogue

Ils étaient là, tous les 2, debout, sans bouger, sans faire le moindre mouvement. Ils étaient toujours dans les immenses escaliers. L'élève demanda timidement :

– Bonjour ...

Le monstre au poil bleu s'écria :

- BONJOUR!

Le garçon s'étonna que le monstre lui réponde de cette manière. Mais le garçon continua la discussion :

– Comment t'appelles-tu ?

– Je , je ... je m'appelle Globulo et toi ?

Le petit garçon s'exclama aussitôt :

– Moi je m'appelle Stéphane , et je suis venu ici par curiosité, et toi ?

Globulo dit simplement :

– Depuis tout petit, j'en ai marre de ma planète ...

– Comment elle s'appelle, ta planète ?

– Elle s'appelle Terro , mais ce n'est pas la question, je continue, donc j'en ai eu marre de ma planète, alors j'ai "emprunté" une soucoupe volante à mes parents et je me suis retrouvé ici avec ma soucoupe volante à moitié cassée.

Ils étaient entrain de monter, marche par marche, les grands escaliers. Ils étaient muets et soudain Stéphane ajouta :

– Mais tu ne m'as toujours pas dit pourquoi tu étais venu ici .

– Ah oui pardon , je suis parti dans une autre histoire ! Bon pour répondre à ta question je suis venu comme toi, par curiosité !

Ils était en haut des escaliers et Stéphane chuchota :

– Bon, entre un humain et un monstre, on n'a pas trop de différence !

– C'est vrai, dit Globulo. Mais maintenant que tu sais assez de choses sur moi, parlons un peu de toi aussi. Tes parents ne sont pas inquiets que tu sois là, tout seul ?

– Non ! Tu sais, mes parents sont très concentré sur leur travail et ils ne passent presque jamais de temps avec moi, donc je me balade tout seul ou avec mes copains .

– Et où sont tes copains ?

– Oh, tu sais je crois qu'il sont toujours en vacances avec leur famille .

Stéphane avait l'air triste. Il baissa les yeux . Mais Globulo parla :

– Est-ce que tu crois que tes copains ont déjà rencontré un monstre comme moi ?

– Euh... non je ne crois pas bredouilla Stéphane.

– Alors je crois que tu es le seul petit garçon à être ami avec quelqu'un comme moi !

Stéphane fit un grand sourire .

## Chapitre 4 :

- Bien, dit le petit garçon. Maintenant nous savons tous les deux pourquoi nous sommes ici avec nos histoires dans ces escaliers géants. Toi tu comptes rentrer chez toi ?
- Oh non répondit Globulo ! Bien sûr que non , je ne voudrais absolument pas revenir là-bas ! En plus , ça serait impossible avec ma soucoupe volante à moitié cassée .

Stéphane resta debout, avec sa main sur son menton, il réfléchissait . Pendant trois minutes entières, il monta jusqu'à l'allée de la cour des 6èmes, avec Globulo loin derrière lui essoufflé. Ils arrivèrent en haut des escaliers quand, soudain, Stéphane stoppa net . Il se retourna et dit :

- Alors, j'ai deux propositions à te faire. Ainsi, tu pourras choisir laquelle te convient le mieux. Tu es d'accord ?
- Euh...oui, bredouilla Globulo.
- La première solution que j'ai trouvée, c'est qu'on aille voir un mécanicien et qu'on lui demande de réparer ta soucoupe. Mais le problème, c'est que je n'ai pas d'argent .
- Moi non plus , je n'ai pas d'argent .
- Bien nous allons chercher un autre moyen. Attends, je crois que ça me revient ; c'est vrai j'ai une autre idée. Que tu fasses un tour du monde, tiens !
- Mais il y a encore le problème d'argent, et en plus, qu'est-ce que les gens vont penser de moi ?
- Oui... Bon alors la troisième, elle est parfaite ! Pourquoi tu ne pourrais pas devenir un professeur !
- Et pourquoi je ferais ce métier ?
- Je me suis dit qu'avec tes parents vous étiez allés dans plusieurs planètes avec votre soucoupe. Donc je me disais : pourquoi tu ne ferais pas professeur de physique ? On parle d'astronomie dans ces cours !

Il réfléchit un bon bout de temps, mais ravi de cette proposition, il accepta. Les deux compagnons très joyeux attendirent que les cours commencent.

Maintenant Globulo a enseigné tout ce qu'il y avait à savoir sur l'astronomie, toutes les planètes de notre système solaire et plus loin encore. Et en plus, Stéphane est le meilleur de la classe dans cette matière-là !

*Koulma Jégou*

# UN INTRUS AU COLLEGE

Par Léo Le Marec Gasparini

## Chapitre 1 : Perdu au collège

Il se faufila entre deux barreaux de la grille. Avant d'entrer, il regarda la majestueuse porte d'entrée. Puis, il passa par cette porte et entra dans le collège. Il crut apercevoir quelqu'un. Alors, il ouvrit une porte, la laissa entrouverte et alla se cacher dans cette salle. Une fois caché, il réalisa qu'il était dans une vaste salle de classe de Français. Au bout d'un moment, il sortit de sa cachette. Encore une fois, il ressentit l'impression d'être observé. Mais il regarda autour de lui et se dit : "Calme-toi Albert, tu t'imagines des choses !" Il se dit qu'il allait visiter le collège, histoire de s'en faire un plan. Il monta une trentaine de marches avant d'arriver dans la cour 6<sup>ème</sup>. C'était une impressionnante cour. Dans cet espace, il y avait un terrain de basket. Il y avait aussi un préau, qui abritait des casiers, une bonne centaine de casiers, une table de ping-pong et des toilettes. Il monta des marches encore des marches et il arriva dans le gymnase J. Dans ce gymnase, il y avait un tatami au centre. A part ça, il était vide. Après, il gravit une pente et arriva au réfectoire. Il entra dans le self 1. "C'est vitré et spacieux" pensa-t-il. Une fois qu'il eut fini de déjeuner, il marcha jusqu'à un bâtiment minéral qui portait le nom de Bâtiment C et monta les escaliers. Il les grimpa jusqu'en haut. Essoufflé, il regarda par la fenêtre, se dit : "Comme c'est haut !" et redescendit deux étages plus bas. Comme il était très cultivé, il comprit tout de suite le mot : "Levraoueg" et du coup, il sut qu'il était au CDI d'Anne de Bretagne. C'était une salle peuplée de livres. Il y vit plein de BD, de romans, de mangas, ... Il entrouvrit un livre et entrevit une image. Aussitôt, il le referma. "Je vais en prendre un autre" pensa-t-il. Il se mit à lire, lire, et lire. Plongé dans sa lecture, il y passa plus d'une heure. Il leva la tête, se dit que, même s'il n'avait pas tout visité, "ce collège est vraiment labyrinthe". Et il se remit à lire.

## Chapitre 2 : La rencontre

Il se réveilla, il s'était tellement plongé dans sa lecture qu'il s'était endormi. Il remit le livre à sa place et sortit du CDI. Le monstre se balada encore un peu. Pendant ce temps, un élève de CM2 était entré par effraction dans le collège. Il savait qu'il y irait mais, un peu apeuré et curieux, il préférait le visiter car on était la veille de la rentrée. Il commença sa visite avant de tomber nez à nez avec un monstre.

- Qui es-tu ? l'interrogea le monstre.

L'élève courut partout en criant :

- Aaaaaahhhhhhhh !
- Calme-toi, dit le monstre, qui lui aussi était stupéfait.



Le monstre était grand et vert, il avait une tête, une grosse tête carrée et froncée, dotée d'une bouche sans lèvre supérieure. Il avait également un buste bien musclé. L'élève, lui, était un garçon, un garçon terrifié. Il avait une silhouette maigre. Sa tête était pâle, avec des yeux remplis de peur. Surpris, l'enfant se tut pendant un long moment mais, une fois ce long moment écoulé, il se mit à poser plein de questions. Et le monstre y répondait, étonnamment. Ils discutèrent, discutèrent, ...

ETAN - CM2

### Chapitre 3 : Le dialogue

- Comment t'appelles-tu ? engagea timidement le garçon.
- Albert, et toi ? dit simplement le monstre.
- Je m'appelle Gaspard, répondit l'élève.
- D'accord, et... quel âge as-tu ? interrogea Albert.
- Dix ans et demi.
- Ah, c'est jeune ! s'exclama le grand monstre.
- Je ne suis qu'en CM2 ! s'écria Gaspard.

Le monstre le regarda intensément, il se demandait comment il pourrait régler son petit problème avec cet enfant-là.

- Qu'est-ce que tu fais ?
- Je songe, répondit vaguement l'être vert.
- Ah oui, j'ai oublié de te dire que tu ressembles étonnamment à Hulk, dit avec assurance Gaspard
- Mais qui est Hulk ? s'étonna la créature.
- Hulk, c'est un humain comme moi mais en un peu plus grand et, quand il y a des personnes en danger, il se transforme en un être vert surpuissant. En gros, c'est un super-héros, expliqua-t-il.
- D'accord, au fait, en parlant de super-héros, j'ai besoin d'aide pour régler un petit problème.
- Quel genre de petit problème ? répondit avec méfiance Gaspard

- Euh... en fait, il faudrait que tu m'aides à m'échapper d'ici... Enfin si tu es d'accord, dit la créature ressemblante à Hulk
- Mais bien sûr, bien sûr que je veux t'aider Albert ! s'écria avec enthousiasme Gaspard.
- Merci !
- Pas de quoi, on cherche des plans ?
- OK

Et ils se mirent à en chercher.

#### **Chapitre 4 : Sortis du collège**

- Je te propose de faire ainsi : tu te reposes ici toute la nuit, demain je viendrai voir si tout va bien...
- Vers quelle heure ? l'interrompit Albert
- Vers 8h30, mais laisse-moi continuer s'il te plaît, reprit Gaspard
- D'accord.
- Merci. Donc je viendrai voir si tout va bien et, le soir, je reviendrai te voir (aux environs de 18h) et à ce moment, tu m'accompagneras, je te cacherai, j'ouvrirai le portail et tu pourras partir. D'accord ?
- Ça me convient, mais pourrais-tu aller me chercher de quoi manger parce que j'ai très faim.
- Pas de problème.
- Merci beaucoup, et un peu d'eau également s'il te plaît.
- OK.

L'élève se mit à courir pour essayer de trouver à manger pour son ami. Il arriva devant le self, et entra. Il prit un plateau, remplit un pichet d'eau, et :

- Où peut donc bien être la nourriture ? se questionna-t-il.

Alors, il parcourut tout le self et, juste avant de sortir, vit une porte. Il se dit : "peut-être..." Il l'ouvrit, prit du pain, des saucisses et repartit.

- Merci beaucoup ! dit le monstre, satisfait.
- Je me suis débrouillé, répondit-il après un haussement d'épaules

Le lendemain, le plan se passa à merveille, tout comme prévu et, une fois le portail ouvert et le monstre sortit, Albert hurla :

- *Je suis libre, j'aime l'odeur de la liberté !!!!!*

## AVENTURE AU COLLÈGE

### CHAPITRE 1 : Perdu dans le collège.

Il enjamba le vieux mur de pierre, qui bordait le côté gauche du collège. On était le 33 août. Il avança un peu, puis vit des marches, des marches à nouveau. Après avoir monté trois ou quatre escaliers, il arriva devant un majestueux bâtiment avec la lettre " C ". Le bâtiment semblait impressionnant avec sa forme de château. Il décida d'y entrer. Après avoir monté un escalier, trois choix s'offraient à lui : un long couloir à gauche de même qu'à droite. Le troisième était encore et toujours un escalier. Essoufflé, il s'arrêta au 1<sup>er</sup> étage et aperçut une porte par laquelle il entra. Il ne savait pas depuis combien de temps la salle n'avait pas été rangée mais des livres traînaient un peu partout. Il sortit un sac et les ramassa tous. Une fois revenu au pied du bâtiment, il descendit deux escaliers, choisit d'aller dans un petit couloir à gauche car une odeur s'en dégagait et l'attirait. Bonbeck arriva bientôt sur une cour au mur minéral. À droite, un préau abritait de nombreuses cases en fer rouges toutes fermées sauf une. Le n° 46. Il y avait dedans l'origine de cette odeur alléchante. Il avala le paquet, encore fermé, de bonbons fraise-Tagada puis reprit sa route dans ce collège vide et abandonné.

Il finit par arriver dans la salle nommée B11 puis s'assit sur une chaise qui cassa aussitôt. Il ressentit une immense douleur et imagina le bleu qu'il devait avoir sur son immense fessier. Il s'assit finalement sur une table et regarda autour de lui. La salle était décorée de nombreuses affiches faisant référence au Français. Il ferma les yeux et repensa à ce collège labyrinthique doté de nombreux escaliers. Il sortit de la salle de Français et entrevit en bout de pente une porte vitrée. Il entra dans le bâtiment et vit des toilettes, des vestiaires et encore des escaliers sans oublier une grande salle haute et spacieuse, dotée de nombreux marquages de couleurs. Il sortit du gymnase et se dirigea vers le réfectoire. Une fois dedans, il crut apercevoir une horde de plats succulents. Puis, sa vision se confirma et il fut particulièrement attiré par les desserts qu'il avala en un instant. Il essuya sa bouche pleine de chocolat. Après ce copieux repas, il s'endormit.

### CHAPITRE 2 : La rencontre

Le lendemain...

Gaëlle ne savait plus où aller. Elle avait cours en B11. *D'habitude, les cours de Français sont en cour du haut. Elle alla en cour du haut*, se dit-elle. Elle cherchait sur tous les marquages au sol en commençant par la gauche et ne trouva pas la salle de Français mais une bête de petite taille, aux poils bleu turquoise et longs d'à peu près 5 cm avec un ÉNORME fessier. Il avait une tête petite mais ronde et bleue, dotée de poils longs et d'oreilles en fraise-Tagada. Ses yeux étaient les plus mignons qu'elle n'ait jamais vus. Son nez était minuscule. C'était à peine s'il en avait un. Sa bouche était ovale de stupeur. Gaëlle eut une interrogation soudaine. D'où venait-il ? La surprise et la peur prenaient maintenant place dans l'esprit de Gaëlle si bien qu'elle eut l'impression de rêver.



MATHEO - CM2

Au même instant, Bonbeck vit une silhouette puis se rapprocha. Il fut pris d'étonnement et de terreur. C'était une humaine ! Elle était plutôt grande et avait des cheveux marron qui lui descendaient jusqu'au milieu du dos. Sa peau était un peu bronzée. Un tissu de couleur bleu hortensia couvrait son buste et le haut de ses jambes. Son visage était ovale, doté d'yeux marron-vert et d'une bouche aux lèvres rouges qui dessinaient un rond parfait. Il ne savait pas comment réagir. L'élève avait l'air sympathique mais, c'était une humaine.

### CHAPITRE 3 : Le dialogue

Bonbeck aurait voulu parler mais il vit que l'élève le regardait d'un air méfiant. Alors il dit simplement :

- Je te fais peur, hein ?
- Non, répondit-elle.

Il s'étonna de sa réponse. Il s'attendait à ce qu'elle s'enfuit en criant.

- Que fais-tu ici , interrogea Bonbeck ?
- Je me suis perdue, dit-elle timidement.
- Où sommes-nous ? Comment tu t'appelles ? Pourquoi tu t'es perdue, tu n'as rien à faire ici, demanda Bonbeck ?
- Euh...

Elle prit une profonde inspiration et dit intensément :

- Nous sommes au collège Anne de Bretagne, je m'appelle Gaëlle de Maupassant-Proust et j'avais cours en B11 ! D'habitude, les salles de français sont en haut mais là je ne la vois pas.

- Moi je m'appelle Bonbeck Toutcourt et je... je... je me suis perdu.  
Une porte s'ouvrit et un homme aux cheveux blancs, habillé d'une chemise blanche, d'une veste, d'un pantalon noir et d'une cravate, en sortit.
- Le principal ! S'écria Gaëlle. Vite, derrière les casiers.
- C'est quoi un casier ? S'exclama Bonbeck.
- Comme toute réponse, elle le tira vers des sortes de boîtes en fer.
- Le collège est habité maintenant ! Peux-tu m'aider à en sortir ?

#### CHAPITRE 4 : La libération

- Je voudrais bien t'aider, mais comment ? Répondit-elle.
- Il y a bien quelque chose que vous évacuez ? Demanda-t-il.
- Mais oui, dit-elle après avoir cherché de longues minutes une solution. Ce midi, tu vas manger du yaourt, annonça-t-elle.
- Alors tu vas m'aider ? interrogea-t-il.

Il sentait déjà ses doigts frôler la liberté. Ainsi, ils se mirent au travail. Bonbeck mangea assez de yaourts pour s'en couvrir. Il eut ainsi une cape de yaourt et put se débrouiller pour se coincer dans la poubelle. Après que tout le monde eut mangé, Bonbeck était assez enseveli pour trouver cette idée géniale !

Gaëlle lui dit un dernier au revoir et on l'emmena ou plutôt on emmena son sac dans une poubelle roulante. Il fit ainsi un long trajet et eut la satisfaction de reposer à l'air libre. Il sauta du camion et marcha jusqu'à retrouver les siens. Il dut passer une forêt dense, un désert aux collines hautes comme trois pommes puis enfin, un paysage montagneux dans lequel il trouva l'arbre. Il mit sa main sur l'arbre et disparut pour réapparaître dans un autre monde, dans son monde.

On l'accueillit en héros, on fit un grand banquet pour lui... Il se fit passer un savon par sa femme, dans les deux sens du terme.

FIN 😊

Remerciements tout particuliers à Mme Février, qui m'a aidée et corrigée tout au long de mon histoire.

Maïann

# Le monstre perdu dans le collège

## CHAPITRE 1 : Perdue dans le collège

Il enjamba le vieux mur de pierre, il vit d'énormes bâtiments. Il prit peur, mais ne se découragea pas. Il regarda tout autour de lui et aperçut un grand bâtiment d'où sortait une odeur étrange mais succulente. IL entra dans le bâtiment et devina que c'était le réfectoire. Le réfectoire était impressionnant et vitré. Il prit quelques fruits et repartit. Repartant par une direction qu'il ne connaissait pas, il vit un panneau indiquant qu'il était arrivé dans la cour sixième. La cour était recouverte d'un terrain de basket, et d'un haut préau avec des boîtes qu'il pensa être des casiers ; le préau était vaste. Il repartit vers le réfectoire. Sur le chemin, un bâtiment l'intrigua car il était grand et majestueux, dessus il y avait marqué « Bâtiment C ». Il entra dans le bâtiment, passa par les escaliers vides et, au premier étage, il ressentit l'envie de tourner à droite vers une salle qui s'appelait le CDI. Le CDI était spacieux mais assez labyrinthique avec plein de livres. Il descendit, crut voir une salle de bain mais c'était les toilettes. Il repartit et vit un grand bâtiment plus grand que le réfectoire. Il imagina que c'était le dortoir, mais non, c'était le gymnase. Le gymnase était très majestueux. Il repartit car il ne trouvait pas ça très intéressant. Il descendit en direction de la salle de Français. Par la fenêtre, il entrevit des tables et des chaises. Il entra dans la salle, la salle était calme et propre. Soudain la fatigue l'envahit, il alla dans un coin et il s'endormit.

## CHAPITRE 2 : La rencontre

Le lendemain c'était le jour de la visite pour les familles qui le voulaient ; une élève s'était égarée dans le collège et ne retrouvait plus ses parents. Elle se trouvait devant une salle de Français et de Latin, elle entra dans la salle et regarda autour d'elle, elle vit une silhouette tout au fond de la salle dans un coin et prit peur. Surprise, elle commença à s'interroger sur ce qu'était cette silhouette. L'élève était tellement étonnée de comprendre que devant elle se tenait... un monstre ! Elle devint terrifiée à l'idée de se faire dévorer par cette créature. La petite fille était stupéfaite, car elle n'était pas la seule à s'être perdue dans cet énorme collège. Elle regarda le monstre : Le monstre avait un nez large en forme de poire, une bouche fine comme une brindille et très petite, ses yeux étaient d'un orange perçant et son buste tout tordu.

Le monstre était surpris de voir, pour la première fois de sa vie, une élève et content de voir qu'il n'était pas le seul dans cet établissement. Pour lui cet élève était sublime, ses yeux étaient d'un vert pétillant et sa bouche belle et gracieuse. Son nez était fin et son buste était d'une beauté qu'il n'avait jamais vue auparavant. Le monstre se sentait tellement joyeux, qu'il en sauta de joie.

La petite fille était elle-même contente de voir que le monstre n'était pas méchant.



ADELE - CM2

### CHAPITRE 3 : Le dialogue

Elle se dit alors qu'ils pouvaient peut-être commencer à discuter pour mieux se connaître.

- Bonjour, je m'appelle Edith et toi ? dit la fille
- Moi, je ne sais pas comment je m'appelle, répondit le monstre pas si monstrueux que ça.

- Alors, je pourrais peut-être te donner un nom ! s'exclama Edith.
- Mmm, je ne sais pas trop, répondit-il d'un air méfiant.
- Et si je t'appelais Tom ! proposa-t-elle
- TOM !?!? s'étonna le monstre. Mmm, d'accord.

Tom avait quand même de petits doutes sur Edith, il n'était pas sûr qu'elle était vraiment gentille. Alors il l'interrogea.

- D'où viens-tu ? demanda-t-il. Pourquoi es-tu là ? Qu'est-ce que tu viens faire ici ?

La petite fille mit du temps à répondre.

- Je viens de Rennes. Pas loin d'ici, il y a ma maison, dit-elle simplement. Je suis là car je viens faire la visite de ce collègue.

Tom, un peu perturbé par ce qui se passait, revint à la chose principale qu'il devait demander à Edith.

- Pourrais-tu me rendre un petit service ? demanda-t-il timidement.
- Quoi comme service ? demanda-t-elle
- Me sortir d'ici !! répondit-il
- Je suis partante pour t'aider, pendant ce temps, cache-toi là.

## **CHAPITRE 4 : Le plan**

Deux semaines plus tard, Edith cherchait encore un plan pour que le monstre s'évade, et il ne fallait pas qu'elle traîne car elle n'avait plus que deux semaines avant la rentrée. Et pendant ce temps, chaque jour, elle allait lui apporter de quoi se nourrir et boire pour qu'il ne meure pas.

Une semaine avant la rentrée elle n'avait toujours pas trouvé un plan, mais l'heure tournait...

- Ho là là là là, c'est une catastrophe, se dit-elle ! Il faut impérativement que je trouve un plan pour que Tom retrouve la liberté.

Après plus de trois quarts d'heure de réflexion, elle se dit:

- Je devrais peut-être écrire ce que je pense, ainsi je pourrais mieux réfléchir.

Elle le fit et trouva une idée : elle allait déguiser le monstre en humain pour que, pendant la récréation, il puisse sortir. Alors elle alla tout raconter à Tom. Il était si satisfait du plan qu'il en sauta de joie et dit:

- Qu'est-ce que je vais porter comme vêtements : une belle salopette ou alors un jean Levi's avec un pull Adidas !!!!

Il en avait plein les yeux.

Le jour de la rentrée, elle alla regarder dans la garde-robe de son frère et prit un short noir avec un t-shirt blanc et une casquette bleue.

Deux cours passèrent et elle put enfin voir Tom, elle lui donna les vêtements, elle l'emmena au vestiaire du gymnase et attendit qu'il se change pour que, enfin, Tom retrouve sa liberté. Mais avant de partir le monstre lui fit une accolade et lui dit :

– On se reverra peut-être un jour... MERCI !!!!!

Les larmes aux yeux il partit sans se retourner vers Edith qui, elle aussi, était au bord des larmes.

**FIN** - *Marie Pitra*

# Un monstre dans l'ombre

## Chapitre 1 : Perdue dans le collège

Elle se faufila entre les barreaux de la grille. Devant elle, se dressait un impressionnant bâtiment avec un imposant escalier qui montait vers l'autre côté. Elle s'engagea dans ce qui lui semblait être un collège. Une fois les premiers escaliers montés, elle se trouva devant encore plus de marches à monter. Elle eut envie de visiter le collège. Soudain, elle entendit un claquement. Intriguée, elle se dirigea vers l'origine du son. Ce qui avait causé ce bruit, n'était autre qu'une porte mal fermée, qui avait claqué à cause d'un courant d'air. Mais elle se rendit alors compte que, en pleines vacances d'été, les portes d'un collège devaient toutes être bien fermées. Elle eut l'étrange pressentiment que le collège n'était pas vide. Elle ressentit l'envie de visiter la salle dont la porte claquait. Elle s'engouffra dedans et y découvrit une grande pièce haute et vaste qui devait être une salle de français vu les affiches d'orthographe. Mais pour elle, cette pièce n'était pas très intéressante. Elle en sortit et crut deviner une odeur de nourriture. Elle se dirigea vers le réfectoire. Dans une grosse corbeille en plastique, elle trouva des petits pains un peu secs. Elle en mangea quelques-uns puis repartit. Elle eut subitement envie de dormir, alors elle suivit les panneaux marqués CDI. Elle le trouva, spacieuse salle aux fenêtres vitrées. Elle fit une petite sieste sur l'un des fauteuils entourés d'étagères pleines à craquer de livres. A son réveil, elle ressentit le désir de boire de l'eau minérale. Elle marcha vers les toilettes, qui étaient situées dans une grande cour avec plein de boîtes grises empilées les unes sur les autres. Elle but l'eau des robinets et ressortit des toilettes. Ses pas la menèrent dans un majestueux gymnase. En entrant, ce collège lui avait paru immense, mais elle se dit qu'après tout, il n'était pas si labyrinthique que ça !

## Chapitre 2 : La rencontre

Le lendemain, un garçon entra dans le collège. Ce collège, où il allait passer 4 ans de sa vie ! Il voulait voir à quoi il ressemblait, avant même les autres collégiens. Il entreprit de monter la pente. Il fut étonné d'apercevoir une silhouette. Mais, que faisait-elle ? Elle commençait à se rapprocher ! La stupeur cloua le garçon sur place. Devant lui se tenait quelque chose, ou plutôt quelqu'un. La créature, trop grande pour être humaine, avait un nez aux dimensions incroyables, une énorme bouche et deux gros yeux qui le fixaient.

Le garçon fut surpris de discerner une lueur d'interrogation dans son regard. La créature n'osait pas bouger, de peur d'effrayer encore plus le petit garçon qui se tenait devant elle. Il était de taille normale pour un enfant, avec des cheveux bruns. De la peur luisait dans ses yeux. Le monstre fit un pas en avant. Le garçon prit ses jambes à son cou, mais à sa grande surprise, le monstre ne le suivit pas.



ABDOULAYE - CM2

### Chapitre 3 : Le dialogue

Le garçon ralentit dans sa course. Il s'arrêta et réfléchit. Ce monstre n'avait l'air ni méchant ni dangereux. Il était juste très laid. L'élève se retourna et avança timidement vers la créature. Elle l'intriguait tant qu'il lui demanda :

- D'où viens-tu ?

La créature s'étonna de cette question mais lui répondit néanmoins :

- Je viens de très loin. Et toi ? dit-elle simplement d'une voix enrouée, comme si elle n'avait pas parlé depuis longtemps.
- Moi j'habite dans la ville d'à côté, répondit-il. Comment t'appelles-tu ? Moi je m'appelle Tom.
- Certains m'appellent l'Ombre.
- Mais quel âge as-tu ? l'interrogea Tom.
- J'ai 140 ans.

Tom ouvrit de grands yeux.

- 140 ans ! Mais c'est énorme, personne ne vit aussi longtemps ! s'écria-t-il.
- Là d'où je viens, ce n'est pas vieux du tout.

Il y eut un long silence. Puis Ombre reprit la parole.

- J'ai un service à te demander.

Tom la regarda d'un air méfiant.

- Pourrais-tu m'aider à m'échapper de ce collègue ?
- Mais les autres élèves arrivent dans moins d'une heure !
- Tu pourrais m'indiquer où je peux me cacher, suggéra Ombre.

Tom réfléchit un instant, puis s'exclama :

- Bon d'accord, je vais essayer de t'aider !

#### **Chapitre 4 : S'en aller**

Ombre et Tom marchèrent un peu. Tout en marchant, Tom dit :

- Les autres élèves arrivent dans une demi-heure, alors il faut trouver une bonne cachette. Je finis à 17 heures aujourd'hui.
- Je vais devoir attendre que tous les élèves partent ? demanda Ombre avec une pointe d'agacement.
- Oui, ainsi tu pourras partir sans que personne ne te voie.

Tom réfléchit longuement. Trouver un endroit où personne n'allait était difficile. Mais il eut tout de même une idée.

- La salle de français, s'écria-t-il, il y a une grosse armoire grise où tu pourras te cacher.
- Allons-y vite alors !

Ombre se cacha dans l'armoire. Elle entendait tous les cours, et en apprenait un peu plus chaque heure. Tom, lui, passa une journée presque normale, à part le midi, où il se débrouilla pour lui apporter du pain et un verre d'eau.

Vers 17 heures, le collège se vida en fin. Tom alla retrouver la créature. Ils se rendirent en cour sixième, où le garçon vérifia qu'il n'avait rien oublié dans son casier. L'élève et le monstre prirent quelques instants pour réfléchir à la drôle de rencontre qu'ils venaient de faire, pour l'un comme pour l'autre. Puis Ombre se dirigea vers le mur de pierre et entreprit de l'escalader. Il n'était pas très haut, elle y parvint sans difficulté. Avant de disparaître, Ombre lui adressa un geste de la main, que Tom lui rendit. Puis elle disparut de l'autre côté du mur. Tom éprouva une grande satisfaction, car Ombre avait retrouvé sa liberté, et que c'était un peu grâce à lui.

*Mila*

# UNE HISTOIRE MONSTRE

## CHAPITRE 1 : Perdu dans le collège

Il enjamba le vieux mur du collège en ruine. Il imaginait peut-être que là, personne ne viendrait l'embêter, ou se moquer de lui parce qu'il était bizarre, pas comme les autres. Il regarda autour de lui, et il crut entrevoir du mouvement à côté de la porte vitrée qui tenait à peine sur ses gonds. Il haussa les épaules, persuadé qu'il s'agissait de son imagination débordante.

Il traversa la cour 6ème et regarda le paysage minéral jonché de débris et de pierres. Puis, il arriva dans le CDI. Avec toutes ses rangées d'étagères remplies de livres de toutes sortes, le CDI paraissait labyrinthe. Après avoir cheminé longtemps à travers le dédale de livres, il déboucha dans un couloir. Dans le couloir, il y avait une porte à droite, une porte à gauche et en face des escaliers qui paraissaient branlants. Il prit la porte de gauche et découvrit des toilettes un peu sales, avec des robinets en marbre blanc. Comme il avait soif, il but un peu, mais arrêta très vite, car l'eau était aussi sale que les toilettes. Il sortit des toilettes et il prit la porte de droite, et il déboucha dans une vaste salle remplie de chaises.

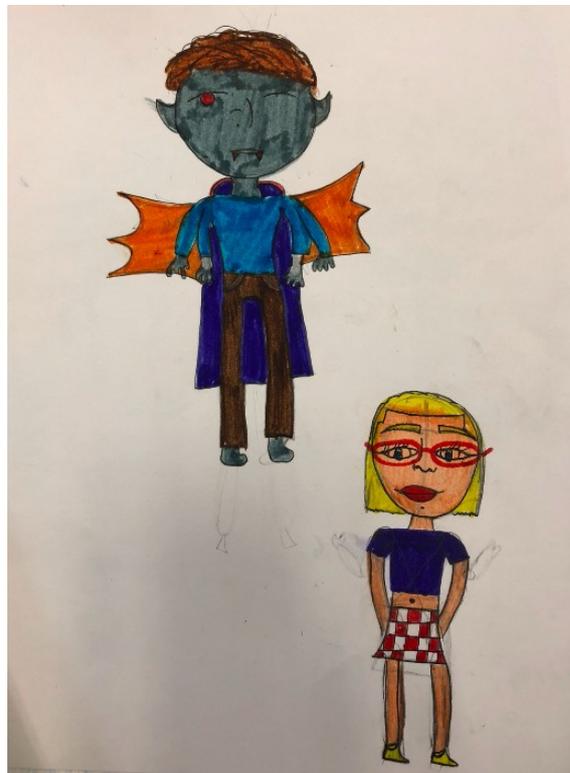
Une bonne odeur de pain grillé flottait dans l'air. Il devina qu'il devait être dans le réfectoire. Soudain, son ventre gronda et il se rappela qu'il avait très faim. Il trouva la porte réservée au personnel, et il arriva dans la cuisine. Il aperçut une belle tranche de pain. Il la prit et pensa : j'ai presque l'impression qu'elle était là pour moi ! Il ressortit dans le couloir et emprunta les escaliers. Sous ses pas, les marches grinçaient car le bois était très vieux. Quand il sortit des escaliers, il vit plein de couloirs différents. Il prit le couloir de gauche, et ouvrit la première porte.

C'était une salle impressionnante et haute de plafond. Il y avait quelques bancs mais sinon la salle était vide. Il devina qu'il s'agissait du gymnase. Soudain, il ressentit une sensation étrange, comme si quelqu'un le regardait. Puis la sensation disparut aussi vite qu'elle était venue. Il trouva cela étrange, mais il se dit qu'il se faisait des films. Il sortit du gymnase et se dirigea vers la porte en face. Il entra et vit que la salle était spacieuse, mais son regard se posa presque immédiatement sur un majestueux poster de film, qui, bizarrement, attirait son attention. Il arriva tant bien que mal à détacher ses yeux du poster et regarda autour de lui. La salle était couverte d'affiches représentant des règles d'orthographe. Il comprit que c'était la salle de français. Puis, comme il était fatigué, il s'endormit.

## CHAPITRE 2 : La rencontre

Alice errait dans le collège. Elle était un peu en avance pour la rentrée mais le gardien l'avait laissé entrer. Elle slaloma dans les couloirs ; elle avait beau connaître assez bien le collège, elle s'était égarée. Elle ouvrit une porte, et déboucha dans les toilettes. Les toilettes étaient sales, et Alice remarqua avec étonnement des traces de pied sur le sol sale des toilettes. Les traces étaient étranges : on aurait dit des traces humaines, mais les humains n'ont pas six doigts de pieds ! Alice eut peur, et elle s'interrogea : mais qui (ou quoi) cela pouvait donc être ? Elle sortit des toilettes et prit les escaliers branlants en face d'elle. Arrivée en haut des escaliers, elle prit le couloir de gauche, ouvrit la porte de la salle de français et se figea.

Elle avait aperçu une silhouette qui dormait au fond de la salle. Elle laissa échapper un petit cri de terreur, ce qui réveilla aussitôt la silhouette. Celle-ci se leva et se tourna vers Alice. Alice écarquilla les yeux de stupeur. La créature qui se dressait devant elle était monstrueuse. Elle avait le teint cireux, le nez long et épais, les yeux d'un rouge pourpre, la bouche toute plissée et les pommettes enfoncées. Son buste était trop grand comparé à son ventre, il avait quatre doigts à chaque main et six doigts de pied à chaque pied. Il n'y avait pas de doute : c'était un monstre. Le monstre lui aussi se figea. Il avait devant lui une petite fille, avec les cheveux roux et bouclés, les yeux verts, le teint bronzé, et les lèvres bien roses. Elle était vêtue d'un paréo noir, d'une jupe violette et de baskets jaunes. Le monstre était surpris de voir une élève ! Lui qui pensait avoir trouvé une bonne cachette !



TIGUIDA - CM2

### CHAPITRE 3 : Le dialogue

L'élève regarda intensément le monstre. Elle n'avait pas l'air d'avoir peur. Le monstre, lui, regarda l'élève d'un air méfiant. Il avait l'habitude que les gens, en le voyant, s'enfuient en courant. Le silence dura longtemps. Comme aucun des deux, ni le monstre, ni l'enfant, ne le brisait, le monstre en eut assez et interrogea timidement l'élève :

- Qui es-tu ?
- Je m'appelle Alice et j'ai 13 ans. Mais toi qui es-tu ? dit – elle simplement.
- Je n'ai pas de nom. J'ai toujours été rejeté de tout le monde même de mes parents. C'est parce que je suis horrible ! Mes parents ne m'ont même pas donné de nom, ils m'ont abandonné...

Alice s'agita mal à l'aise. Elle ne savait pas quoi dire.

- Je sais, c'est difficile à entendre. Mais assez parlé de moi ! Parle-moi de toi plutôt ! s'exclama le monstre.
- Tu n'as jamais parlé à personne de ta vie ? s'étonna Alice.
- Non personne, répondit tristement le monstre.
- Mais c'est horrible ! s'écria Alice.
- Je sais... Bon parle – moi de toi !
- Il n'y a pas grand-chose à dire. J'habite seule avec ma grand – mère et mon petit frère de trois ans.
- Tu n'as pas de parents ?
- Si mais ils sont partis pour un voyage de deux ans et demi. Parfois ils nous envoient des cartes postales à moi et mon frère.
- Dis Alice ?
- Oui ?
- J'ai un immense service à te demander.
- Je vais essayer de faire de mon mieux.
- Veux-tu être mon amie ? Dit le monstre avec une voix pleine d'espoir.

Alice réfléchit. Être amie avec un monstre, ce n'est pas commun ! Et puis cela a ses avantages et ses inconvénients. Mais le monstre n'avait jamais eu d'ami et en plus il avait l'air gentil. Finalement, elle dit :

- D'accord !

### CHAPITRE : La liberté

Le monstre sauta de joie en entendant Alice. Lui qui n'avait jamais eu d'amis !

- Bon, je dois te trouver un nom ! dit Alice.
- Un nom ? dit le monstre ahuri.
- Oui un nom ! Tu n'en as jamais eu. Il faut t'en trouver un !

- Ah oui, un nom... Les gens m'appellent Horrible ou AAAH ou parfois ils ne m'appellent pas du tout.
- Mais ces noms sont horribles ! Tiens, j' ai une idée : Harry !

Harry ressentit un immense sentiment de satisfaction. Il avait un nom, il était enfin quelqu'un ! Mais la sonnerie coupa le cours de ses pensées.

- Vite ! dit Alice. Il faut te cacher !  
Et elle ouvrit la porte d' un placard.
- Allez, mets-toi là- dedans.  
Harry entra dans le placard qui était tout petit et Harry se débrouilla pour s'y aménager une place confortable.
- Je viendrai te chercher à la fin des cours, fit Alice.
- Merci Alice !
- Pourquoi merci ?
- Pour ce que tu fais pour moi.
- Mais ce n'est rien, dit -elle.

Et elle referma la porte du placard. Alors, sans qu'elle ne puisse rien faire, ses yeux se remplirent de larmes. Elle ne savait pas pourquoi, mais là, ses parents lui manquaient plus que tout. Cela faisait déjà un an et demi qu'il étaient partis. Puis elle se reprit et alla en cours. Toute la journée, elle ne fit que penser au monstre, ou plutôt à Harry. Quand, enfin, la journée se termina, elle fila au placard libérer Harry.

- Salut Harry ! Est - ce que tout va bien ? dit-elle en ouvrant la porte.
- Ça va.
- J'ai réfléchi à toi toute la journée et j' ai trouvé où tu peux loger !
- Où ? !
- Il y a un petit parc près du collège, avec plein d' arbres ! Et personne n' y va jamais !

Ils cherchèrent des vêtements pour cacher Harry. Ils trouvèrent un manteau ample, une grande écharpe et un chapeau mou aux larges bords. Harry enfila tout cela en hâte et ils purent enfin sortir. Personne ne remarqua Harry. Ils se dirigèrent vers le parc et Harry ressentit une immense satisfaction. Il était enfin libre !

Ainsi Harry et Alice furent définitivement amis.

*Noâ*

# L'aventure du monstre perdu dans le collège

## Chapitre 1 : Monstre perdu

Il se faufila entre deux barreaux de la grille. Il apercevait un collège vide.

Il grimpa au-dessus du grillage, et se dirigea vers la cour 6ème ; il regarda autour de lui. C'est vaste ! Il y avait une petite sortie à droite, qui le ramenait au réfectoire. C'était spacieux, lumineux avec un frigo vide ; les chaises étaient rangées à leur place. Il se demandait s'il n'y avait pas un morceau de pain dans le placard. Il ressortit du réfectoire et se dirigea vers une salle majestueuse. Cette salle, c'était le CDI. Il y avait plein de livres et d'ordinateurs. En-haut du bâtiment, il sentit des pas ! Il croyait que l'école était hantée. Il sortit du bâtiment et monta les escaliers. Derrière lui, un écureuil bondit pour lui mordre la tête. Il vit que l'écureuil était parti. Dans la grande cour, il entrevoyait sous la porte. Il n'y avait personne. Il se redressa, marcha au bout de la cour et ouvrit la porte qui le ramenait au gymnase.

Dans le gymnase il y avait des toilettes. Les toilettes étaient minérales, spacieuses, vitrées et impressionnantes, il imaginait et pensait que les toilettes étaient labyrinthiques, jusqu'au moment où il trouva la sortie.

## Chapitre 2 : La rencontre

Il se promenait dans une grande salle où il essaya de lire les affiches. Au fond du couloir, qui était justement en face de la classe où il y avait le monstre, une silhouette était perdue. Il entendit des pas. Le monstre se posait de multiples questions dans sa pensée. Il sortit de la pièce et vit une surprise. Un garçon était là.



L'élève vit aussitôt le monstre : il avait une grande bouche, un grand buste, un nez mou et des yeux violets. L'élève était stupéfié et étonné. Le monstre, lui, avait très peur. L'élève avait une toute petite bouche, des grands yeux marrons avec un nez lisse ; son corps et son buste étaient petits. Il voulait tout d'abord savoir s'il était gentil. Le monstre avait mal à la tête. Il ne pouvait pas y croire... Tout à coup il commença à être pâle. C'est parce que il avait faim . L'enfant le regarda avec terreur, il n'avait jamais vu un monstre. Il voulait aller chez le psychologue, mais il se mit tout de suite à courir .

### Chapitre 3 : Le dialogue

- Attends, s'écria le monstre.

L'enfant s'arrêta et se retourna, il répondit d'un air méfiant :

- Que veux-tu ?
- Je veux qu'on parle.
- Qui tu es , d'où viens-tu et que fais-tu là ? s'écria le garçon .
- Je m'appelle Coockis , je viens d'une autre planète. Je me suis perdu dans l'espace et j'ai atterri ici, je ne sais pas comment rentrer. Donc je cherche du travail. Je veux être cuisinier. Et toi , d'où tu viens ?
- Je m'appelle Michel, je vis pas loin d'ici et je suis un élève de cette école, dit simplement l'enfant .
- Ah ! s'exclama timidement le monstre. J'ai une demande à te faire.
- Oui , je t'écoute .
- Est-ce que je pourrais devenir cuisinier de cette école ? demanda le monstre à l'enfant.

Michel d'un air intensément étonné, dit à Coockis :

- Je ne sais pas, il faut voir avec le directeur.
- Peux-tu lui en parler ? dit le monstre.
- Ok ! Je vais essayer.

### Chapitre 4 : La fin

L'enfant alla alors voir la vie scolaire pendant que Coockis se cachait dans une armoire. Michel ressortit de la vie scolaire, puis courut pour chercher Coockis. Le monstre ressortit de l'armoire, et se demanda ce qui s'était passé.

- La vie scolaire dit que je raconte n'importe quoi et qu'un monstre, ça n'existe pas, dit Michel.

Coockis tout triste, pleurait ; il n'avait plus de satisfaction. Ainsi le monstre devait se débrouiller et chercher tout seul une solution .

- J'ai trouvé, dit aussitôt Michel. Tu n'as qu'à te déguiser en cuisinier, comme ça tu cuisineras tout ce que tu voudras pour nous.
- Oui, super !

Et comme ça , le monstre et l'enfant continuèrent à se croiser tous les jours, ou presque .

FIN

*Valentin Alarcon Araneda*

# Le monstre est perdu

## Chapitre 1

Elle se faufila entre deux barreaux de la grille. Personne ne l'avait encore vue car c'était les vacances qui allaient bientôt s'achever et elle ne serait plus à l'abri dans ce collège labyrinthique. C'était tellement grand qu'elle s'était perdue dans les couloirs vides et noirs quand elle s'arrêta devant le CDI. Elle n'en croyait pas ses yeux ; elle pensait être dans un rêve ! Le CDI tellement impressionnant ! On y voyait plein de livres. Mais la créature ne savait pas lire, alors elle trouva ça inutile. Quand elle sortit de ce majestueux CDI, elle débarqua sans vraiment le vouloir dans la salle de Français. Elle trouvait ça tout autant inutile mais moins spacieux que le CDI. Et puis elle fut attirée par une étrange odeur de légumes moisissés. Alors elle n'eut pas le temps de rester plus longtemps et partit à la recherche de cette appétissante odeur. Pour y arriver, il fallait bien sûr monter ou descendre des escaliers. Elle avait l'impression que ça faisait une éternité qu'elle y était. Pour arriver à cette odeur, elle dut passer par le gymnase. Mais elle était pressée alors elle n'eut pas le temps de rester regarder le gymnase. Elle regardait quand même du coin de l'œil pour apercevoir un plafond haut et fissuré. Elle trébucha sur un trampoline qui la fit rebondir et atterrir la tête en bas. La créature ne savait ce qui venait de se passer. Elle se sentait toute bizarre, elle ressentait comme des frissons dans sa tête. Mais tant pis, elle continua sa recherche. Quand enfin elle réussit à arriver au réfectoire, elle s'était enfin approchée de l'odeur. Elle crut deviner au loin cette odeur étrange. Elle était tellement occupée qu'elle n'avait même pas eu le temps de réaliser qu'elle était dans une salle très lumineuse car elle était vitrée et très vaste. Mais elle croyait toujours voir un gros tas de déchets qui sentait l'odeur de légumes moisissés. Elle s'approcha, tout doucement, pour entrevoir quoi ? AHHH ? La sonnerie avait sonné. La créature fut tellement paniquée qu'elle ne prit pas le temps de rester pour découvrir l'odeur. Elle partit en courant et arriva dans la cour 6ème entièrement minérale où la sonnerie sonnait aussi fort que tout à l'heure. Elle ne savait plus quoi faire, alors, par panique, elle cassa tous les casiers et alla se réfugier dans les toilettes des filles parce qu'elle est une fille mais ce n'est pas parce qu'elle était allée dans les toilettes des filles que c'était plus propre : ça ne sentait pas la rose et en plus elle entrevoyait des boules de chewing-gum collées aux portes.

## Chapitre 2 :

La sonnerie avait sonnée, c'était la rentrée. Une foule d'élèves entraient en courant. Alors le monstre alla se cacher discrètement dans les couloirs sombres. Mais dans les couloirs se trouvait aussi un élève qui avait l'air nouveau ici et perdu. L'élève, qui s'appelle Bastien, avançait prudemment. Tout à coup, Bastien aperçut une petite silhouette au loin. Terrifié, il se figea d'un coup. Il était tellement étonné et surpris, que la peur l'envahissait. Le monstre qui est une fille se nommait "Pitié" car dès que quelqu'un la voyait, les gens criaient "pitié". Bref, Pitié qui était passée à toute vitesse n'avait pas

encore aperçu Bastien qui était maintenant en retard à son cour d'anglais. Mais Pitié avait entendu un crayon tomber du cartable de Bastien. Alors Pitié curieuse et interrogée par le bruit décida d'aller explorer de plus près. Mais elle ne savait pas ce qui l'attendait. Quand elle apparut devant les yeux de Bastien, Pitié tellement terrifiée se figea elle aussi. Et Bastien put enfin apercevoir la créature qui paraissait méchante avec son nez en forme de tête de mort, ses yeux non symétriques et carrés, sa bouche ridée et plate, son buste tellement horrible que Bastien avait envie de vomir car il était au ras du sol et complètement déformé avec sur son dos des ailes fragiles comme des ailes de papillon. Bastien ne se sentait pas bien et ne voulait plus regarder la créature. Mais la créature aussi était dégoûtée par la bouche douce de Bastien, ses yeux en forme d'amande avec des petits poils au dessus, son nez avec des petites marines, et son buste, petit, plat et humide de transpiration. Pitié, elle, était impressionnée par cette nouveauté. En tout cas, ce ne sont pas du tout les mêmes portraits.



MARCEL - CM2

### Chapitre 3

Tellement impressionnée, la créature dut prendre son courage à deux mains pour pouvoir interroger timidement Bastien. Elle commença par s'écrier

– A quelle espèce appartiens-tu ?

Alors ,le pauvre élève coincé avec ce monstre, lui répondit d'un air méfiant :

– J'appartiens à l'espèce des humains, ça ne se voit pas?

– Non, ça ne se voit pas, tu ressembles plutôt à un monstre, dit-elle.

– C'est toi le monstre, répondit Bastien étonné de ressembler à un monstre.

– Bon ça suffit ! On ne va quand même pas se fâcher pour ça. En plus je ne te connais toujours pas et je ne sais pas ce que tu es, s'exclama intensément Pitié.

– Tu as raison ; moi, je m'appelle Bastien. Quel est ton prénom, enfin si tu en as un, dit-il en se détendant.

– Bien sûr que j'ai un prénom, dit-elle furieusement.

– Et c'est quoi ?

– Pitié, dit-elle simplement.

- Je n’ai jamais entendu ça comme nom. C’est original ! dit Bastien.
- Mais d’où tu viens ? dit Pitié en changeant de sujet.
- Je viens de chez moi, pourquoi?
- C’est pas ici, chez toi ?
- Non ici c’est le collège et je viens tous les jours pour travailler. Et toi d’où tu viens ?
- Je ne sais pas, je suis arrivée ici par hasard. En tout cas, je suis là pour trouver un endroit pour m’abriter en attendant.
- En attendant quoi?
- En attendant mon bébé qui est dans mon ventre, annonça-t-elle fièrement. Je voulais aussi savoir si tu pouvais me trouver un endroit abrité avant l’arrivée de mon bébé, et m’aider à retourner chez moi ensuite, a-t-elle continué.

## Chapitre 4

Bastien avait tout écouté avec attention, et il n’avait pas encore d’idée pour l’aider. D’abord, ils se mirent d’accord pour ne le dire à personne. Bastien devait se débrouiller pour trouver une solution à la plainte de Pitié alors il eut une idée. Il devait d’abord chercher un endroit à l’abri du bruit et des gens pour que Pitié puisse mettre au monde son enfant. Bastien ramena Pitié à l’endroit le plus sûr ; c’était dans un couloir interdit. Pitié aimait bien le bruit du silence, et c’est ainsi que Pitié et Bastien accueillirent la petite monstruosité. Il était maintenant temps de passer à l’action et de trouver un plan pour Pitié. Pour cela, il fallait que Bastien aille voler la clé pour sortir du collège. Mais le tiroir où se trouvait la clé était fermé. Alors, Pitié dut s’envoler sur le toit avec cette monstruosité. Mais Bastien venait de se souvenir que Pitié ne savait pas où aller ensuite. Alors, Bastien l’accompagna à la gare car Pitié ne savait pas où elle se trouvait. C’était maintenant le temps pour Bastien et Pitié de se dire adieu, car Pitié habitait dans un monde parallèle où il n’y a que des monstres. Quand Bastien fut parti, Pitié et sa monstruosité rentrèrent dans le train qui démarra. C’était pour Pitié le moment de satisfaction de retrouver tous ses amis. Elle leur raconta son aventure en leur disant qu’à partir de maintenant elles seraient, elle et sa petite fille (monstruosité), libres à tout jamais.

FIN  
*Valentine*

# Yuki et l'élève

## Chapitre 1: Perdu.e dans le collège

Il se faufila entre deux barreaux. Puis, silencieusement, il pensa entrevoir un lieu où il pourrait se reposer. Il monta dans le château et entra dans le C.D.I. Il regarda et le trouva spacieux. A travers les murs vitrés, il vit le vaste, le labyrinthique Thabor. Tout à coup, il ressentit la faim. La créature leva la tête et flaira une odeur extrêmement alléchante. Il descendit les escaliers, se dirigea à l'aide de son flair et il vit d'où provenait l'odeur. Il attendit un instant, guetta, mais ne vit pas un être vivant. Du coup, il se décida et avança vers un véritable festin : de la dinde, des pommes de terre, des carottes et du rosbifs. Une fois terminé son festin, il se promena, aux aguets, et tomba sur la vide et majestueuse cour sixième. Il imagina des élèves dans cette cour mais où allaient-ils faire leurs besoins. Il aperçut une porte et pouf, il tomba sur des toilettes au sol minéral. Il ressortit et eut très envie de se défouler ; il devina que le bâtiment avec un gros "G" était un gymnase. Il y entra et fit de la course, du basket, du badminton, du volley et du handball. Le gymnase avait un très haut plafond et ce fut très amusant. Il ressortit et face à lui se trouvait une salle étrange : c'était la salle de français ! Il y entra et vit que la salle était impressionnante. Puis, il s'approcha d'un appareil étrange et essaya de le faire fonctionner mais l'appareil démarra sans bouger et il comprit que c'était un ordinateur.

## Chapitre 2 : La rencontre

La créature, qui en avait marre d'essayer de faire fonctionner la machine, retourna dans la cour sixième. En ce deuxième jour après la rentrée, un élève de sixième B nommé Léonardo se perdit pour se rendre à son cours de math. Par hasard, il arriva dans la cour sixième. Il observa le lieu pour voir s'il le reconnaissait et l'élève se figea de stupeur et de peur. La silhouette de la créature l'observait avec un regard de surprise et de terreur mêlé d'interrogation. La créature avait un corps de chouette, une tête de loup-garou ; son nez était long, ses yeux étaient rouge sang, sa bouche était pleine de dents blanches et aiguisées comme des poignards, son buste était pourvu d'ailes de dragon, ses serres étaient pourvues de griffes de bronze et sa queue était celle d'un cobra royal. Léonardo, à la vue du monstre était un petit jeune homme avec des cheveux noirs et des yeux marrons. L'étonnement était à son comble. Léonardo et la créature s'observaient mutuellement quand la créature dit :

- Je m'appelle Yuki et toi, qui es-tu?
- Je m'appelle Léonardo ; j'ai 11 ans et j'aime les personnes gentilles.
- Moi aussi j'aime les personnes gentilles et j'ai 15 ans. Cachons-nous, je fais un petit peu peur.

Ils se sont vite cachés et ils discutèrent pendant de longues minutes.

## Chapitre 3 : Le dialogue

Au bout d'un moment, Léonardo s'exclama :

– Mais, tu es une créature qui fait peur ! A mon humble avis, tu devrais quitter le collège.

Yuki répondit lentement :

– Moi, faire peur ! Aurais-tu peur de moi, à tout hasard ?

Précipitamment, Léonardo répondit :

– Non, je n'ai plus peur de toi. J'avoue qu'au début, tu m'effrayais. Mais, en discutant avec toi, j'ai compris que tu avais un cœur d'or. Malgré ton corps anormal.

Yuki s'étonna des paroles de l'élève de 6B tout en s'interrogeant. Léonardo prit son courage à deux mains et dit :

– C'est pour ça que je pense que tu n'as pas ta place ici.

Timidement, Yuki l'interrogea d'un air méfiant :

– Mais, où irai-je ? Que ferai-je ?

Léonardo prit le temps de réfléchir intensément et dit simplement :

– Je ne sais pas, nous trouverons, j'en suis sûr.

Yuki s'écria d'une voix très forte :

– Comment peux-tu en être sûr, explique-moi parce que moi, je ne comprends pas qu'on puisse être si sûr de soi !

– Je ne sais pas comment l'expliquer, mais j'ai confiance. C'est pour ça que j'en suis sûr.

Yuki prit son temps et répondit :

– Très bien, pourrais-tu m'aider s'il te plaît ?

– Oui, je peux t'aider à condition que tu me promettes que tu me feras confiance.

– Promis juré ! Du coup, c'est parti pour la mission : me faire sortir du collège.

## **Chapitre 4 : l'évasion**

Léonardo dit à Yuki :

– Avant d'agir tête baissée, il faut chercher et trouver un plan. Ainsi, ce sera plus facile.

Au bout d'un certain moment, le plan était fin prêt. Prêt mais risqué ! Il consistait à attendre que plus personne ne soit au collège. Alors, seulement, il sortirait Léonardo, escaladerait le mur qui mène au Thabor, assuré par Yuki volant derrière lui.

Quand les douze coups de minuit eurent sonnés, ils sortirent de leur cachette et entreprirent le plan. La première fois, tout alla bien. Mais, tout à coup, Léonardo tomba. Puis, ils retentèrent. Mais Yuki ne réussit pas à prendre son élan. La troisième fois, ils réussirent tous les deux. Dix minutes plus tard, Léonardo dit tristement :

- On s'est bien débrouillés, je trouve.

Yuki répondit en regardant le résultat avec satisfaction :

- Je te suis éternellement redevable, Léonardo. Tu as été bon et chaleureux comme un frère envers moi. Mais, c'est la liberté qui m'attend. Ceci n'est pas un adieu mais seulement un au revoir.

- Au revoir Yuki ! Et merci de m'avoir fait confiance.

Yuki partit d'un battement d'aile dans la nuit sombre.

# MONSTRE et école

## Chapitre1 : Perdu dans le collège

Il se faufila entre deux barreaux de la grille. Puis il courut plus rapide qu'un enfant effrayé, il est bipède. Il aperçut la cour 6ème, il devina qu'il se trouvait dans un collège. Il regarda une raquette de ping-pong oubliée. En tout cas, personne n'était là, avec lui. Il fit soudain un retour en arrière jusqu'à l'entrée, mais ce n'était pas l'entrée. C'était l'impressionnant et vide réfectoire du collège, sur les murs, il y avait des chewing gums collés, étalés et exposés, mais ce n'était pas un bon endroit, car Robert, le chat, était entrain de manger les vieux restes de nourriture. Il monta les escaliers dans un bâtiment puis il entrevit la moitié d'une salle appelée le C.D.I. Il fit un demi-tour en arrière et traversa la cour jusqu'à une salle de français vaste. Il courut vers le gymnase sans y entrer. Ce fut labyrinthique, puis il vit des longs escaliers qui menaient au haut bâtiment E. Il marcha vers le bâtiment en imaginant qu'il était perdu. Il pensa que, peut-être, ce serait l'entrée. Au bout de la dernière marche, il avait ressenti la joie, c'était les toilettes spacieuses, vitrées, minérales et luxueuses.

## Chapitre 2 : La rencontre

Quelques semaines plus tard, lors de la rentrée au collège, un élève se perdit dans les couloirs. Il essaya de trouver la sortie, mais au moment où il courut, il vit quelqu'un devant ses yeux. C'était une grande surprise pour lui, l'élève avait peur. Avec étonnement il regarda son buste : la créature avait une petite tête, minuscule, rouge et dure, dotée d'oreilles poilues. Son nez était vert, ses yeux marrons, sa bouche était d'une terreur incroyable, elle était carrée et violette. Ses jambes étaient hautes comme des chaises, son ventre était très enveloppé. L'élève ressentait une stupeur inimaginable ; effrayé, il ne pouvait plus bouger. Face à lui, le monstre observait l'élève effrayé avec interrogation : l'enfant n'était ni grand et ni petit, sa silhouette était plutôt propre, ses cheveux étaient noirs, ses yeux étaient marrons, mais pour lui c'était une vraie terreur absolue, il ne savait pas quoi faire : courir, rester, communiquer, pleurer, crier ou continuer à marcher tranquillement. C'était une véritable question.

## Chapitre 3 : Le dialogue

Mais l'enfant prit la parole et demanda :

- Qui es-tu, que fais-tu ici, tu es perdu?

Il répondit timidement :

- Je m'appelle Maurice, je ne sais pas où je suis et j'ai 42 ans. Je viens de Mauricelandàlasaussice, et toi qui es-tu ?

- Je m'appelle Le Petit Ridicule Michel Latuile et j'ai 11 ans. Je vis à Fougère et je suis interne au collège .
- Ah, dit Maurice !
- Mais comment es-tu arrivé ici, interrogea Le Petit Ridicule Michel Latuile d'un air méfiant ?
- Je ne sais pas comment je suis arrivée ici, je me suis réveillé et je me suis trouvé ici, mais ma vie est foutue, j'ai besoin que tu me tues, dit Maurice intensément !
- Quoi, c'est quand même aller loin, s'exclama Le Petit Ridicule Michel Latuile !
- Ok, alors tu peux juste me dire où se trouve le parc du Thabor car c'est là où mon père est mort, dit Maurice !
- C'est juste à droite de l'entrée du collège, s'écria l'enfant !
- Merci beaucoup ! L'entrée, c'est à côté de la cour 6ème, dit simplement Maurice .
- Oui, répondit Michel !

Un mois plus tard, Maurice veut tomber des escaliers pour se suicider mais les policiers l'ont rattraper .

#### **Chapitre 4 : L'adieu**

Par chance Maurice a survécu. Les policiers l'ont ramené à l'école en croyant qu'il était étudiant. Maurice retrouva Michel .

- Je veux à tout prix retourner sur ma planète, mais comment faire Michel, dit Maurice.
- Franchement cette fois je ne sais pas du tout, répondit Michel à Maurice, tristement .
- Il faut chercher un passage secret et il faut se débrouiller pour ne pas se faire repérer, dit Maurice.

Michel trouva un petit trou dans la cour 6ème. Il l'ouvrit ainsi pour qu'il soit à sa taille et écrivit un petit mot d'adieux. Quelques heures plus tard, Maurice sortit de l'école en passant par le petit trou. Tout à coup, un vaisseau spatial de la planète de Maurice arriva dans le parc du Thabor.

- Ca alors, c'est génial, dit Maurice.

C'était la liberté pour lui, une grande satisfaction.

*Léonardo*

# LE MONSTRE

## Chapitre 1 : perdu dans le collège

Il se posa lentement sur le toit du bâtiment E du collège Anne de Bretagne. Puis il sauta sur le sol de la cour du haut, il n'y avait personne. Il s'appelait Joe, il n'avait pas de nom qui faisait peur c'était juste Joe. Joe descendit les escaliers puis tourna à droite dans un bâtiment qui s'appelait le réfectoire. Joe prit beaucoup de nourriture, c'était impressionnant ! Il y avait tellement de choix. Il aperçut des escaliers, il les prit, descendit la pente et se retrouva devant une salle qui se nommait B11. La porte était fermée à clé, Joe donna un coup de poing et la cassa. Il vit des tables et pensa à son passé, quand il fabriquait des tables. Joe regarda autour de lui et vit des affiches, des chaises, des murs, des fenêtres. Il eut une envie pressante, alors il alla aux toilettes en passant par un couloir labyrinthique.

Les toilettes étaient spacieuses, propres et majestueuses, il tira l'eau du robinet et de l'eau minérale en sortit. Joe devina que le nettoyeur était passé par là. Soudain, il se retourna et entrevit une ombre dans le couloir. Il imagina que c'était le nettoyeur. Il ressentit de la peur. Puis il passa dans la cour 6ème qui était vide, puis par le CDI qui était vitré avec plein de livres et enfin par le gymnase qui était vaste, rempli d'équipement sportifs.

## Chapitre 2 : La rencontre

Un élève égaré dans le collège le jour de la rentrée rencontra le monstre. L'élève se fige et regarde le monstre. Le monstre est tout aussi terrifié. Cet élève errait dans le collège, il vit une silhouette en pensant que c'est un surveillant. En fait c'était juste un balai. Soudain Joe apparut comme par magie. Le monstre regarda l'élève, il avait un gros nez tout rond, des gros yeux bleus avec des lunettes et STUPEUR, il avait un appareil dentaire énorme pour une petite bouche. Joe avait très peur ; il ressentit de la terreur (enfin pas trop). L'élève, lui, ne ressentit aucune surprise, aucun étonnement. Il voyait juste un monstre avec des ailes, un petit buste, de gros doigts et des cornes. Il s'interrogea, comment faisait-il pour jouer aux jeux vidéos? L'élève lui demanda comment il faisait. Et le monstre lui répondit :

- J'achète des manettes de jeux vidéo plus grandes.

Mais la sonnerie retentit et l'élève se volatilisa.

## Chapitre 3 : Le dialogue

Après les cours, l'élève partit seul vers son casier, quand soudain le monstre le vit et l'interpella. Ils se mettent à discuter, l'élève se présente :

- Je m'appelle François-Regis mais tu peux m'appeler Rere, j'ai 11 ans je viens de Paris et je suis venu dans ce collège pour faire Aqua Poney.

Puis le monstre enchaîna :

- Moi, je m'appelle Joe, j'ai 230 ans et je viens des Enfers.
- DES ENFERS ?!! s'exclama François-Regis.

- Oui, des Enfers et je suis ici car je me suis égaré en revenant du Paradis pour une réunion d'affaires.

François-Regis le regarda timidement, et lui dit :

- Bon, je ne te ferai pas de mal si tu m'aides à sortir d'ici car une de mes ailes est cassée, dit la créature.

D'un air méfiant l'élève accepta, puis interrogea le monstre.

- C'était quoi votre réunion ?
- Euh...C'était pour savoir quelles personnes iraient aux Enfers et au Paradis, répondit le monstre.

François-Regis demanda au monstre s'il irait aux Enfers ou non.

- Oui tu iras aux Enfers, dit simplement le monstre.

François-Regis s'écria :

- Mais pourquoi, je n'ai rien fait de mal.

## **Chapitre 4 : Liberté**

Après leur discussion l'élève retourna en cours. Puis plusieurs semaines passèrent sans que l'élève et le monstre n'aient le temps de se voir. Alors Joe dut se débrouiller seul, chercher à manger autre chose que des humains, le monstre avait faim ! La journée, il devait se cacher dans un placard. La veille, il avait cru qu'il avait attrapé le pied d'un élève, et commença à le mâchouiller mais c'était juste son pied à lui.

Quelques jours après cet incident, François-Regis le trouva dans le placard à balais, les yeux rouges avec un pied un peu endommagé. Depuis la discussion, il avait bien réfléchi et avait trouvé un plan.

- Je vais venir te chercher cette nuit en passant par les bouches d'aération puis tu me suivras et on sortira du collège, dit l'élève.
- D'accord, dit le monstre.

La nuit tombée, l'élève arriva, attrapa le monstre puis tous les deux passèrent dans de nombreuses bouches d'aération différentes pour enfin sortir.

- LIBERTE, cria Joe. Merci François-Regis ! Avec ce que tu viens de faire, tu n'iras pas aux Enfers.

L'élève ressentit de la satisfaction et rentra chez lui.

C'est ainsi que s'achève cette histoire.

*Siméon*

# TERRIFICA à l'école

## Chapitre 1 : Perdu dans le collège

Il se posa lentement sur le toit du bâtiment E. Mais il avait petit creux, donc il se leva et alla dans le réfectoire. Les tables et les chaises avaient un peu de poussière. Le monstre alla dans la cuisine qui était labyrinthique. Il y avait des frites dans premier frigo. Il voulait se reposer ; il alla dans la salle de français. Il y avait de nombreuses tables. Il regroupa toutes les tables pour en faire comme un lit et prit les dictionnaires pour oreiller.

Il se reposa une heure puis il eut un soif ; il alla dans les toilettes pour boire. Il regarda une toilette qui était vide et pas haute ; il prit la table de ping-pong dans la cour 6ème et la jeta sur la porte qui explosa en mille morceaux ; il but et repartit. Il voulait voir comment marchent les hommes donc il alla au CDI. C'était impressionnant, le CDI.

## Chapitre 2 : La rencontre

Mais, quand il sortit du CDI, il y avait un petit homme. Il était là, étonné de voir un monstre avec une grosse tête pâle, douce, avec des cheveux en réglisse et des oreilles en Chamallow, un corps fin, des bras orange fluo. Son corps était plein de caramel. Vu par le monstre, le petit homme avait l'air d'un homme riche avec costume-cravate. Le monstre vit partir une fille derrière l'homme.

## Chapitre 3 : Le dialogue

L'homme était très étonné de voir le monstre. Cet homme était le directeur.

- Que fais-tu dans mon collège ? demanda-t-il en tremblant de peur.
- On m'a dit que sur cette planète, je trouverai du travail !!

Le directeur était très embarrassé car il lui manquait trois professeurs mais c'était un MONSTRE ! Pourtant il se dit que les élèves n'auraient pas peur du monstre si on leur dit qu'il ne les mangerait pas !

- Je peux te trouver un travail mais il ne faut pas que tu manges les enfants.
- Ha ha ha ha ! Moi manger ! HA ! Des enfants ! Moi ce sont eux qui me mangent !
- Monstre, vite, ton nom !
- Mon nom, c'est Terrifica Dulcis (le bonbon qui fait peur en latin). Et toi ?
- MOI, c'est Territus (le petit homme qui a peur).

– D'accord.

Le lendemain, les travaux pour faire la salle de classe de Terrifica Dulcis commencèrent. Mais ils ne finiraient pas à temps donc Terrifica repoussa la rentrée des classes de trois jours.

#### **Chapitre 4 : La métamorphose de Terrifica**

Les élèves allaient arriver mais il manquait les tables. Terrifica arriva, fracassa la porte et posa les tables sur le plancher. Elle les organisa en demi-cercle mais il n'y avait pas de bureau. Elle se débrouilla : elle prit deux tables et les colla pour faire son bureau dans sa classe. Les 5M la trouvèrent très gentille. Mais les parents trouvaient surprenant d'avoir un monstre comme professeur, en plus comme professeur principal. Pourtant leurs enfants restaient en vie et Terrifica donnait des bonbons à tous les élèves qui avaient une bonne évaluation.

Elle resta longtemps dans ce collège avant de mourir et de finir métamorphosée en petit paquet de bonbons.

Morgan Cure

# Le monstre du collège

## Chapitre 1: Perdu dans le collège

Il se posa lentement sur le toit du bâtiment E.

C'était haut, vaste, mais vide. Il avait soif, il aperçut les toilettes. Il but de l'eau, celle des WC... Tout à coup, il eut faim, il vit le majestueux réfectoire, il mangea quelque chose : le frigo, les balais et la poubelle à pain. Plus tard, il se trouvait dans la cour des 6<sup>èmes</sup>, il crut entendre des pleurs et entrevoir une ombre passant dans un couloir. Il inspecta les lieux, mais pas trop longtemps. Plus tard, il se trouva dans la cour château en montant quatre escaliers. Comme il ne connaissait pas l'endroit, il monta les escaliers du bâtiment C, il ne le connaissait pas, donc il décida de tourner à droite et d'entrer dans la première pièce qu'il y avait au premier étage. Il était maintenant au CDI. Il lut une BD, il la trouva drôle. Il voulut absolument se faire appeler par son titre : «Titeuf».

Titeuf inspecta un petit peu le CDI, et il le trouva beau, très beau. Il alla, sans le savoir, dans le luxueux, et pas très vitré, bâtiment G : le gymnase. Il le trouva vraiment impressionnant. Il sortit puis il se dirigea vers la salle B11, celle de français. Il entra et, comme il était un peu bête, n'en pensa rien. Il pensa juste que c'était petit et décoré.

Il s'en alla vers le labyrinthe couloir de la cour des 6èmes, et se dirigea vers une salle d'anglais. Il regarda deux tableaux : un avec un cochon cubique qui porte une couronne, et l'autre, un personnage vert cubique aussi, mais sans couronne. Il portait juste un masque avec un sourire.

## Chapitre 2 : La rencontre

Le monstre, ou plutôt Titeuf, entendit une sonnerie. C'était la rentrée, le monstre terrifié, se cacha dans un casier (sans cadenas), terrible erreur... Un élève ouvrit le casier, tout le monde regardait le monstre. Etonnement, personne n'eut vraiment peur. Il n'était pas la terreur de tout le collège. Il vit un surveillant qui eut la surprise de sa vie en le voyant. Il aperçut aussi une silhouette terminer un point d'interrogation sur un tableau dans une salle de classe, juste avant de le voir. Et pris de stupeur, le monstre et l'élève face à face firent un portrait l'un de l'autre, chacun dans leurs pensées.

Le monstre se disait que, vu sa taille, l'enfant était en 6e. Il était blond, blanc de peau, surpris mais pas terrifié, ses yeux étaient bleu-vert. Sa bouche était normale, son nez était de taille normale, son buste était fin, il était maigre.

Face à lui, l'enfant le regardait : il n'était ni moche, ni beau. Sa bouche était remplie de dents pointues, ses yeux étaient bleus, ses mains avaient des griffes en métal pointu, comme ses pieds, sa tête, comme ses mains et ses jambes, était faite de membranes bizarres, roses. Ses bras, jambes et son cou étaient constitués de ressorts, son buste était une boîte de jouets. Il pleurait de rire.

### Chapitre 3 : Le dialogue

Le garçon l'interrogea :

- Pourquoi as-tu ri ? ?

D'un air méfiant, le monstre répondit:

- Je pensais que vous étiez effrayant ; un méchant mage m'a envoyé ici en disant que c'était les enfers et que j'étais une "expérience ratée".

L'enfant demanda timidement :

- Comment t'appelles-tu ?

Puis il reprit rapidement :

- Moi, c'est Nino !

Le monstre dit simplement:

- Je m'appelle Boxy-Boo. Mais tu peux me surnommer Titeuf.

L'enfant s'étonna :

- Tu es... gentil ?
- Oui, s'exclama Boxy-Boo. Si tu l'es aussi, pourrais-tu m'aider à sortir de ce collège?

Nino répondit :

- Je t'aide si tu m'aides à nettoyer le self, je dois le faire car, avant les vacances, j'ai fait une bêtise et du coup je dois le nettoyer.
- C'est d'accord, s'écria Boxy-Boo, je suis partant.

### Chapitre 4 : La Fin

Le directeur arriva de la salle des professeurs, et il eut la bonne idée de hurler :

- Je ne veux plus voir cette chose bizarre dans mon collège !

Alors Nino dit à Boxy-Boo de se cacher dans un casier comme il l'avait fait la minute d'avant. Il le fit. Le directeur, qui s'était tourné pour compter avant de chercher, ajouta :

- Et si je le retrouve, je lui promets de l'amener à l'association S.C.P. (C'est la Secure Contain Protect) !

Et puis il partit, tout sourire, satisfait de sa parole.

L'enfant et le monstre partirent au self pour le nettoyer. En y entrant, Boxy-Boo se souvint qu'il avait mangé les balais. Alors ils durent nettoyer le self avec des éponges.

Plus tard, Boxy-Boo dut se cacher dans un casier pour le reste de la journée.

Le soir il prit la forme d'une boîte en entrant ses bras, ses jambes et sa tête dans son torse qui est une boîte, puis il entra dans le sac de Nino pour sortir du collège après les cours.

FIN